Pastoralia

Archidiocèse de Malines-Bruxelles

SEPTEMBRE 2013 | 7

L'ÉCOLE ET LA FOI

CHANTIER : LES UP EN BW

CHEMINS VERS L'ISLAM PLURIEL

Mensuel - Ne paraît pas en juillet ni août - Wolemarkt 15, 2800 Mechelen - nºP2 A9708 - Bureau de dépôt : Bruxelles X - Photo : © Véronique Thibault

Dimanche des Médias
29 septembre 2013

Nouvelle formule du journal Dimanche

Votre cahier paroissial mensuel

Votre hebdomadaire catholique d'informations

Plus d'infos sur InfoCatho.be

Regards chrétiens sur l'actualité

Médias Catholiques

Chaque année, nous est offerte la chance d'une Journée des Médias. Ils nous entourent de toutes parts : ils nous informent, ils nous éclairent, ils élargissent notre regard. Mais comme toute chose, ils demandent que nous gardions envers eux un regard libre, ils nous renvoient à nous-mêmes, au discernement nécessaire pour ne pas simplement nous laisser formater, influencer, 'catéchiser' par la dernière doctrine cathodique venue…

Si la Parole de Dieu est vraiment la Parole qui fonde notre vie, si l'Esprit du Christ est vraiment l'inspiration à laquelle nous voulons conformer nos vies, cela demande de prendre du recul, de mettre en perspective les messages que les médias nous font parvenir. Non pour les écarter en nous bouchant les oreilles, mais pour faire comme ce maître de maison dont Matthieu nous parle (Mt 13,52) qui fait le tri dans ce qu'il tire de son trésor.

Cette année, à l'occasion de la Journée des Médias, je vous invite à tourner votre attention vers cette initiative de notre Église que sont les « Médias Catholiques ». Leur mission, c'est de traiter l'information à la lumière de *l'Évangile*. Ils le font par divers canaux mais qui travaillent ensemble : le journal Dimanche, le site www.infocatho.be, le bulletin d'information quotidien CathoBel, les émissions catholiques en Radio et en Télévision. Ils le font aussi en lien avec les services de communication diocésains, avec RCF et KTO.

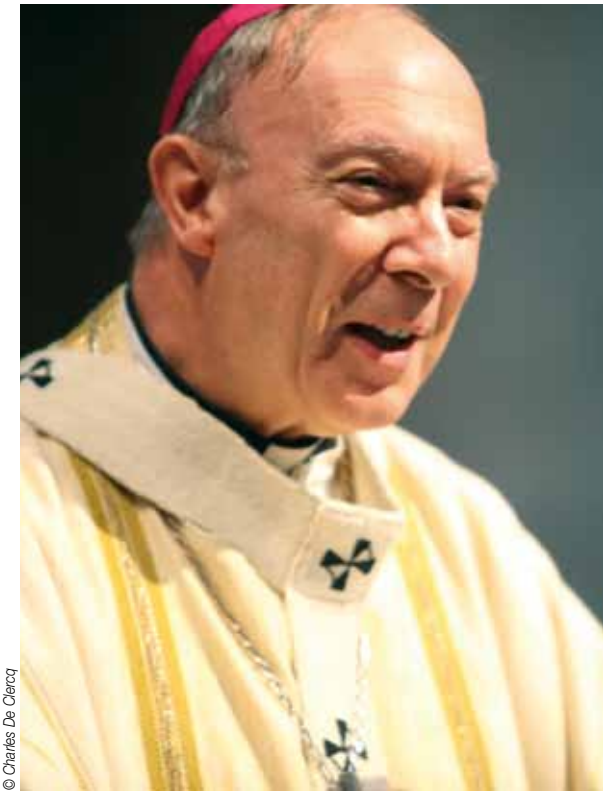
Le souci des *Médias Cathos* est de nous informer de la vie de l'Église, de la créativité de nos communautés, de témoigner de ce qui se vit dans les paroisses. Leur mission est aussi de nous aider à porter un regard chrétien sur l'ensemble de l'actualité. La nouvelle formule du Dimanche veut relever tout particulièrement ce défi : analyser les sujets d'actualité à la lumière de l'Évangile, mettre en perspective les débats de société, relever ce que la foi apporte comme éclairage sur les questions que nous nous posons, souligner les urgences auxquelles elle nous incite ; en particulier ce souci des périphéries auxquelles le Pape nous rend si souvent attentifs.

Pour animer le Dimanche des Médias, vous trouverez à votre disposition des outils de communication disponibles par le site web http://www.infocatho.be/dimanchedesmédias

Merci à tous de faire de cette journée une façon de nous ancrer toujours plus dans ce Dieu Trinité qui est communication, et qui est communion.

Mgr Jean-Luc Hudsyn
Évêque référend pour les Médias

L'Année de la foi
un bilan positif


© Charles De Clercq

Nous allons bientôt vivre la clôture de l'Année de la foi. Une Lettre des Évêques de Belgique en tirera quelques conclusions sous forme de « viatique », de « pain pour la route ». Car, si l'Année de la foi se termine, le trésor de la foi, lui, ne s'épuise jamais et doit nourrir notre vie pour toute la durée de notre pèlerinage terrestre.

En visitant, durant cette Année de la foi, sept doyennés, quatre dans la partie flamande et trois dans la partie wallonne de notre diocèse, j'ai pu constater le nombre d'initiatives prises pour redécouvrir la richesse de la foi et en vivre davantage. Nombre de ces initiatives se vivaient en référence à l'un ou l'autre des grands textes du Concile Vatican II. Heureuse inspiration, puisque l'Année de la foi avait été programmée par Benoît XVI pour marquer le début du Jubilé du Concile, appelé à s'étaler sur quatre années, d'octobre 2012 à décembre 2015.

Les doyens m'ont souvent demandé d'intervenir dans le cadre des initiatives prises, durant cette année, par leurs équipes respectives. Vous connaissez mes priorités en la matière :

1. Compte tenu de ce que la majorité de la population est globalement au courant des questions posées à la foi par le développement des sciences de la nature, il est capital de savoir montrer combien il est raisonnable et intelligent de croire en un Dieu personnel, Créateur de l'Univers et comment cela est parfaitement compatible avec les acquis de la science actuelle.

2. La principale objection à la foi est, chez les croyants eux-mêmes, la terrible réalité du mal sous toutes ses formes. D'où l'importance d'être très attentif à l'éclairage qu'apporte à ce problème la foi en Jésus, vrai Dieu et vrai homme, mort dans un étonnant sentiment d'abandon et de détresse, et inaugurant, par sa résurrection d'entre les morts, une vie nouvelle au-delà de la mort. À la condition d'avoir saisi, au moins dans les grandes lignes, combien il est raisonnable et intelligent de croire en Jésus tel que le Nouveau Testament nous le présente.

3. Dans les moments de désarroi où la tentation du doute nous envahit, l'expérience montre que le témoignage des saints est particulièrement bienfaisant. Ils n'ont pas grand-chose à voir avec les héros de l'histoire ou avec les mystiques non chrétiennes. Le cœur de leur vie ne réside pas dans des prestations glorieuses ou la pratique assidue de la méditation. Leur témoignage est simplement un effort pour répondre par beaucoup d'amour à l'amour prévenant de Celui qui, en premier, les a aimés et s'est livré pour eux (cf. Ga 2, 20). Leur vie est la signature vivante de la vérité de cette foi qui fut l'âme de leur vie. Malgré leurs inévitables limites personnelles, les saints chrétiens ne peuvent avoir tort.

4. Un précieux réconfort nous est apporté enfin par les apparitions mariales de notre époque, à commencer par celles qui ont déjà été reconnues par l'Église. Elles sont pour nous le signe de la réalité de ce monde nouveau que Jésus a inauguré par sa résurrection. Par elles, des hommes et des femmes de notre temps ont été mis en contact avec ces cieux nouveaux et cette terre nouvelle qui sont notre ultime et éternelle destination. Une précieuse garantie !

Je termine par un vibrant « merci » aux nombreux confrères qui ont profité de cette Année de la foi pour faire découvrir à leurs ouailles la richesse et la beauté du Symbole de Nicée-Constantinople (le long « Credo » !) Ce fut pour certains paroissiens un éblouissement dont ils m'ont souvent partagé la joie.

+ André-Joseph,
Archevêque de Malines-Bruxelles

Se consacrer au Cœur du Christ ?

QUELQUES SOUVENIRS RÉCENTS ET UNE FERME ESPÉRANCE

Du 6 au 10 juin, je me trouvais à Paray-le-Monial pour la fête du Sacré-Cœur de Jésus. Cette petite ville de Bourgogne est, en effet, la Cité du Cœur de Jésus, parce que c'est là que, de 1673 à 1675, Jésus apparut à une religieuse de la Visitation, sainte Marguerite-Marie, lui manifestant son cœur débordant d'amour et lui exprimant son désir qu'une fête spéciale lui soit consacrée. C'est ainsi que la fête du Sacré-Cœur devint une solennité universelle dans l'Église latine en 1856.

Un peu plus tard, le 15 juin, la joie me fut donnée de vivre, en l'église Notre-Dame de Stockel, à l'occasion du 150ème anniversaire de la paroisse et du 50ème de la construction de l'église, la consécration personnelle de beaucoup de paroissiens et aussi de la paroisse comme telle au Cœur de Jésus.

Tout cela m'a rappelé le grand moment de ferveur vécu en la Basilique de Koekelberg (dédiée au Sacré-Cœur !), le vendredi 1er juillet 2011, au jour même de la fête, quand, avec une foule de fidèles venus de tout le diocèse, je consacrai celui-ci au Cœur du Christ.

© Trapenses de Quilvo

Samaritaine, Trapenses de Quilvo, Chili

Ces expériences récentes ont raffermi en moi le désir que tout notre pays soit consacré au Cœur Sacré de Jésus. Et, bien évidemment, en la Basilique nationale du Sacré-Cœur à Koekelberg ! Je nourris l'espérance que cela puisse se vivre en 2015… En attendant, il vaut la peine de creuser le sens de ce qui est infiniment plus qu'une simple « dévotion », à savoir la « concentration » de tout l'Amour trinitaire dans le Cœur du Christ.

LE CŒUR DE L'HOMME ET LE CŒUR DE DIEU CHEZ LES PROPHÈTES D'ISRAËL

Comme le dit le Symbole de la foi attribué à saint Athanase, « immense est le Père, immense le Fils, immense aussi l'Esprit Saint ; […] et cependant, ils ne sont pas trois immenses, mais un seul ». Or voici que, par l'Incarnation, l'immensité divine du Verbe, sans être évacuée, se condense et se rétrécit dans l'étroitesse de la nature humaine, dans les limites de la chair. C'est le thème, cher aux Pères grecs, de l'« abréviation du Verbe » dans l'Incarnation. C'est lui que, mêlé à d'autres, nous retrouvons dans la contemplation du Cœur du Christ comme ce cœur humain de Dieu en lequel sont contenus tous les trésors de l'Amour trinitaire.

Les derniers prophètes d'Israël avaient déjà attiré l'attention sur l'importance du « cœur » comme siège des facultés supérieures de l'homme : l'intelligence éclairée, la volonté profonde, l'affectivité personnelle. Dans leur bouche, le « cœur » désigne le centre concret de la personne, le lieu où tout se décide dans l'existence humaine. *« Ma fiancée infidèle,* déclare le Seigneur dans le prophète Osée, *je vais la séduire, la conduire au désert et parler à son cœur »* (Os 2, 16). De même dans Jérémie : *« Je mettrai ma Loi au fond de leur être et je l'écrirai sur leur cœur »* (Jr 31, 33). Et Ézéchiel : *« Je vous donnerai un cœur nouveau, je mettrai en vous un esprit nouveau, j'ôterai de votre chair le cœur de pierre et je vous donnerai un cœur de chair »* (Ez 36, 26). Sans hésitation, les prophètes attribuent à Dieu lui-même un tel « cœur » : *« Mon peuple est malade de son infidélité ; ils invoquent Baal, mais il ne les relève pas. Comment t'abandonnerais-je, Éphraïm, te livrerais-je, Israël ? […] Mon cœur en moi se retourne, toutes mes entrailles frémissent. Je ne donnerai pas cours à l'ardeur de ma colère, je ne détruirai plus Éphraïm, car je suis Dieu, et non pas homme »* (Os 11, 7-9).

Un jour viendra, cependant, où, en Jésus, Dieu lui-même sera un homme ! À partir de ce moment, il sera inévitable que se développe la contemplation du Cœur du Christ.

© Vicariat Bw

Consécration du diocèse au Coeur Sacré de Jésus, 1er juillet 2011

LE CŒUR TRANSPERCÉ DE JÉSUS

Cette contemplation s'imposera d'autant plus que Jésus lui-même avait déclaré à ses disciples de tous les temps : *« Venez à moi, vous tous qui peinez et ployez sous le fardeau, et moi je vous soulagerai. Chargez-vous de mon joug et mettez-vous à mon école, car je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez soulagement pour vos âmes. Oui, mon joug est aisé et mon fardeau léger »* (Mt 11, 28-30). De la part de celui dont le cœur se retournait à la vue des foules sans bergers (cf. Mt 9, 36), ces paroles manifestaient, à l'avance, toute la tendresse du « Sacré-Cœur ».

Mais c'est surtout la scène du côté transpercé de Jésus qui a alimenté la piété théologique et mystique à l'égard du Cœur de Jésus (Jn 19, 31-37) :
« C'était le jour de la Préparation ; pour éviter que les corps ne restent sur la croix durant le sabbat – car ce sabbat était un jour de grande solennité – les Juifs demandèrent à Pilate qu'on leur brisât les jambes et qu'on enlevât les corps. Les soldats vinrent donc et brisèrent les jambes du premier, puis de l'autre qui avaient été crucifiés avec lui. Venus à Jésus, quand ils virent qu'il était déjà mort, ils ne lui brisèrent pas les jambes, mais l'un des soldats, de sa lance, lui perça le côté et il en sortit aussitôt du sang et de l'eau. Celui qui a vu rend témoignage – son témoignage est véritable, et celui-là sait qu'il dit vrai – pour que vous aussi vous croyiez. Car cela est arrivé afin que l'Écriture fût accomplie : Pas un os ne lui sera brisé. Et une autre Écriture dit encore : Ils regarderont celui qu'ils ont transpercé. »

Ce texte est chargé de réminiscences bibliques. En rédigeant ce témoignage d'une grande solennité, Jean s'est évidemment souvenu du texte d'Ézéchiel, où le prophète, en exil à Babylone, contemple dans une vision le Temple de Jérusalem, sous la conduite d'un guide mystérieux (Ez 47, 1-9. 12) :
« Il me ramena à l'entrée du Temple, et voici que de l'eau sortait de dessous le côté droit du Temple, au sud de l'autel. Il me fit sortir par le porche septentrional et me fit faire le tour à l'extérieur, jusqu'au porche extérieur qui regarde l'orient, et voici que de l'eau coulait du côté droit. L'homme s'éloigna vers l'orient, avec le cordeau qu'il avait en main, et mesura mille coudées ; alors il me fit traverser le cours d'eau : j'avais de l'eau jusqu'aux chevilles. Il en mesura encore mille et me fit traverser le cours d'eau : j'avais de l'eau jusqu'aux genoux. Il en mesura encore mille et me fit traverser le cours d'eau : j'avais de l'eau jusqu'aux reins. Il en mesura encore mille, et c'était un torrent que je ne pus traverser, car l'eau avait grossi pour devenir une eau profonde, un fleuve infranchissable. Alors, il me dit : "As-tu vu, fils d'homme ?" Il me conduisit puis me ramena au bord du torrent. Et lorsque je revins, voici qu'au bord du torrent il y avait une quantité d'arbres de chaque côté. Il me dit : "Cette eau s'en va vers le district oriental, elle descend dans la Araba et se dirige vers la mer ; elle se déverse dans la mer en sorte que ses eaux deviennent saines. Partout où passera le torrent, tout être vivant qui y fourmille vivra. Le poisson sera très abondant, car là où cette eau pénètre, elle assainit, et la vie se développe partout où va le torrent. […] *Au bord du torrent, sur chacune de ses rives, croîtront toutes sortes d'arbres fruitiers dont le feuillage ne se flétrira pas et dont les fruits ne cesseront pas : ils produiront chaque mois des fruits nouveaux, car cette eau vient du sanctuaire. Les fruits seront une nourriture et les feuilles un remède." »*

LA SOURCE D'EAU JAILLISSANT EN VIE ÉTERNELLE

De toute évidence, Jean rapproche également cette scène de l'épisode de la purification du Temple :
« Alors les Juifs prirent la parole et lui dirent : "Quel signe nous montres-tu pour agir ainsi ?" Jésus leur répondit : "Détruisez ce sanctuaire et en trois jours je le relèverai." Les Juifs lui dirent alors : "Il a fallu quarante-six ans pour bâtir ce sanctuaire, et toi, en trois

source : St. Vincent de Paul Image Archive

Chapelle de la Visitation, Paray-le-Monial

jours tu le relèveras ?" Mais lui parlait du sanctuaire de son corps. Aussi, quand il ressuscita d'entre les morts, ses disciples se rappelèrent qu'il avait dit cela, et ils crurent à l'Écriture et à la parole qu'il avait dite » (Jn 2, 18-22).

Méditant la Croix glorieuse sur laquelle mourut celui qui était le Temple véritable et définitif, Jean comprend, à la lumière de la prophétie d'Ézéchiel, que cette eau qui suinte du côté transpercé de Jésus est l'Esprit Saint, source de toute vie, spécialement dans le baptême et l'eucharistie. Je note, au passage, que si nos représentations du Christ en croix situent à droite la plaie du côté (et non du côté du cœur), c'est par fidélité à Ézéchiel, qui a vu de l'eau suinter du côté droit du Temple.

Ce mince filet d'eau, nous le retrouvons d'ailleurs, élargi, devenu un fleuve puissant, au terme de l'Apocalypse. C'est le fleuve de l'Esprit Saint, procédant du Père et de l'Agneau. Il parcourt la Jérusalem céleste, accomplissant la vision d'Ézéchiel et renouant avec le fleuve antique qui irriguait le Jardin d'Éden (cf. Gn 2, 10-14) :
« Puis l'Ange me montra le fleuve de Vie, limpide comme du cristal, qui jaillissait du trône de Dieu et de l'Agneau. Au milieu de la place, de part et d'autre du fleuve, il y a des arbres de Vie qui fructifient douze fois, une fois chaque mois ; et leurs feuilles peuvent guérir les païens. De malédiction, il n'y en aura plus ; le trône de Dieu et de l'Agneau sera dressé dans la ville, et les serviteurs de Dieu l'adoreront ; ils verront sa face, et son nom sera sur leurs fronts. De nuit, il n'y en aura plus ; ils se passeront de lampe ou de soleil pour s'éclairer, car le Seigneur Dieu répandra sur eux sa lumière, et ils régneront pour les siècles des siècles » (Ap 22, 1-5). Et la merveille, c'est que ce fleuve vient couler au dedans de nous comme une source intarissable !

« Le dernier jour de la fête, le grand jour, Jésus, debout, s'écria : "Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi et qu'il boive, celui qui croit en moi !" Selon le mot de l'Écriture : "De son sein couleront des fleuves d'eau vive. Il parlait de l'Esprit que devaient recevoir ceux qui avaient cru en lui ; car il n'y avait pas encore d'Esprit, parce que Jésus n'avait pas encore été glorifié" »(Jn 7, 37-39).

C'est ce qu'il avait déjà laissé entendre à la Samaritaine : *« Quiconque boit de cette eau aura soif à nouveau ; mais qui boira de l'eau que je lui donnerai n'aura plus jamais soif ; l'eau que je lui donnerai deviendra en lui source d'eau jaillissant en vie éternelle »* (Jn 4, 13-14).

* * *

Dans le prochain numéro, je reprendrai le noyau central de ce thème du Cœur de Jésus, rappellerai les grandes étapes de la théologie spirituelle qui s'y est alimentée et conclurai par une prière qui le traduit en adoration et gratitude.

+ André-Joseph,
Archevêque de Malines-Bruxelles

© Bénédicte Loriers

Dossier : L'école et la foi

La pédagogie chrétienne devra toujours rappeler à son élève des temps modernes cette condition privilégiée et le devoir qui en découle de vivre dans le monde sans être du monde, selon le souhait rappelé ci-dessus, que Jésus formait pour ses disciples : " Je ne te prie pas de les retirer du monde, mais de les garder du mal. Ils ne sont pas du monde, comme moi je ne suis pas du monde. " (Jn, 17, 15-16)

Paul VI, Ecclesiam suam

Éduquer, enseigner, évangéliser, trois verbes qui résument la tâche de l'enseignement catholique. L'enseignement vit de l'échange des savoirs et des convictions. Par un travail modeste, patient, souvent mal reconnu, l'enseignant ou l'animateur affermit les jeunes dans leur humanité et les rend capables d'aller de l'avant. Il s'agit de faire entendre aux jeunes les appels du monde dans tout leur sérieux, leur séduction et leur détresse. Face au défi majeur des sociétés pluralistes, une école d'inspiration chrétienne est un lieu privilégié où des voix discordantes peuvent devenir un échange de paroles, à distance des durcissements.
Au seuil de cette nouvelle année scolaire, le thème de l'enseignement et de la pastorale scolaire s'est imposé à nous.

Claude Gillard, délégué épiscopal pour l'enseignement, nous indique les priorités pour cette année nouvelle : moyens à trouver face à la pression démographique, renforcement du pôle pédagogique des directions. Il développe aussi la spécificité du cours de religion et de l'animation pastorale dans les écoles catholiques.

Anne-Michèle Sepulchre, responsable de l'animation pastorale scolaire pour le Fondamental, montre que la dimension spirituelle est une préoccupation de toute l'équipe éducative de l'école.

Marc Bourgois nous parle de l'importance et de l'évolution des retraites proposées aux élèves du secondaire.

Elisabeth Dehorter présente une expérience intéressante vécue à Braine l'Alleud où, à la suite d'un défi lancé par le curé, l'église s'est ouverte pour l'exposition de crèches fabriquées dans les écoles.

Emmanuel de Ruyver nous partage son enthousiasme pour les jeunes. Prendre du temps avec eux et les rejoindre là où ils sont, fait jaillir des initiatives nouvelles où le Christ peut être annoncé.

Enfin, le professeur H. Derroitte nous fait part d'une enquête menée auprès de 343 professeurs de religion qui manifestent le souhait d'un dialogue en profondeur. Très bonne rentrée !

Véronique Bontemps

Quelques priorités
pour cette nouvelle année scolaire

En ce début du mois de septembre, après le temps ressourçant des vacances, tous les acteurs de l'enseignement reprennent le chemin de leur école pour y donner le meilleur d'eux-mêmes, au service des élèves qui leur sont confiés. Cette année, plusieurs priorités se dessinent pour nos écoles.

DES ÉLÉMENTS DE STRUCTURES

En 2010, l'Institut bruxellois de statistique et d'analyse (IBSA) estimait déjà qu'il fallait créer 42.500 places dans les établissements scolaires bruxellois à l'horizon 2020. Depuis lors, les écoles fondamentales et secondaires du nord-ouest de Bruxelles connaissent (déjà) une situation de saturation extrêmement forte. Les demandes d'inscriptions dans nos écoles catholiques restent très nombreuses ; cela signifie, entre autres, qu'un grand nombre de parents souscrivent aux fondements de notre projet pédagogique et il faut s'en réjouir. Face aux urgences engendrées par cette **pression démographique**, les Pouvoirs Organisateurs et les équipes scolaires locales font le maximum pour répondre aux demandes. Cependant, force est de constater que, sur le terrain, l'enseignement catholique ne dispose pas des moyens qui devraient, en toute logique, lui être alloués pour qu'il puisse relever les défis qui se présentent. À titre d'exemples, les règles de financement des travaux prioritaires sont trop contraignantes, les subventions accordées par les autorités publiques – en vue d'assurer les mêmes services ! – sont réparties de manière inéquitable : sait-on, par exemple, que pour financer des bâtiments scolaires, une école catholique perçoit bien souvent moins d'un quart de ce qui est attribué à un établissement d'un autre réseau ?

© Segec

Directeur en dialogue avec ses enseignants, N.-D. Immaculée

En ce temps où se dessinent les priorités des différents partis qui se proposeront bientôt à nos suffrages, le Secrétariat Général de l'Enseignement Catholique (SeGEC) a rédigé un « mémorandum » construit sur dix éléments qu'il soumet, avec insistance et conviction, au monde politique. Parmi eux, la demande aux pouvoirs publics de revoir le mode de financement des infrastructures scolaires figure en première place.

Par ailleurs, une autre priorité vise à **renforcer le rôle pédagogique des directions**. Celles-ci restent fortement mobilisées par des tâches administratives de plus en plus astreignantes qui les éloignent bien souvent de la première priorité de leur travail. Les directions ne parviennent plus à consacrer le temps nécessaire au pilotage pédagogique. Pourtant, c'est d'abord cette dimension pédagogique et humaine qui doit animer toute la dynamique d'une école. C'est elle aussi qui permet aux élèves de vivre leur scolarité dans les meilleures conditions d'attention, d'exigence et de qualité d'enseignement. Il faut ici se féliciter du dévouement qui caractérise les directions de nos écoles et de la qualité de leur travail mais il n'en reste pas moins vrai que leur isolement – de manière plus criante encore dans l'enseignement fondamental – reste un problème bien réel. Face à celui-ci, des initiatives intéressantes sont proposées par les structures diocésaines de l'enseignement. Bien souvent, elles permettent aux directions de prendre un peu de recul par rapport aux questions auxquelles elles sont confrontées. Ces temps de rencontre et de formation sont nécessaires et très précieux. Il faut incontestablement les poursuivre, les diversifier et les affiner pour qu'ils répondent encore mieux aux interpellations du terrain. De plus, comme le souligne aussi le mémorandum du SeGEC, « il y a nécessité de mettre le directeur en état d'exercer correctement sa fonction par l'allègement des obligations administratives et par la possibilité de déléguer certaines tâches en s'appuyant sur des collaborateurs compétents. »

DES ÉLÉMENTS DE SPÉCIFICITÉ

La fin de l'année scolaire dernière a été marquée par de nombreux débats parlementaires au sujet des **cours de religion**, ou plus largement désignés « cours philosophiques ». Nombre de prises de position ou de « cartes blanches » furent relayées par les médias. Certains y demandaient la suppression pure et simple des cours « philosophiques » dans l'enseignement officiel pour les remplacer par un seul et même cours d'introduc-

© Jean-Marie Bourgeois

Animation pastorale par Jean-Marie Bourgeois

tion à la philosophie et à la citoyenneté. S'appuyant sur le prescrit constitutionnel, d'autres se demandaient si, dans l'enseignement officiel, il ne fallait pas réduire la partie confessionnelle de ces cours à une heure, dont ils soutenaient même qu'elle pourrait être facultative, et de consacrer la deuxième à un cours d'introduction à la philosophie, d'éducation à la citoyenneté et de formation au dialogue interconvictionnel. D'autres enfin soutenaient qu'il fallait maintenir la situation actuelle.

Dans l'enseignement catholique, la question se pose en d'autres termes étant donné que seul le cours de religion catholique y est dispensé. Il s'agit-là d'une de ses spécificités. Cependant, cela ne signifie aucunement qu'il faille rester sourd aux appels et interpellations du monde d'aujourd'hui ; bien au contraire. Ainsi, le programme de religion catholique demande, sans la moindre ambiguïté, que soient développées chez nos élèves les trois compétences relatives au développement du questionnement philosophique, à l'éducation à la citoyenneté ainsi qu'au dialogue interconvictionnel. Ce ne sont pas les seules compétences à y être travaillées, bien sûr ; mais elles y constituent trois priorités importantes. Nous nous réjouissons que les responsables des autres cultes reconnus (protestants, orthodoxes, musulmans et juifs) ont, eux aussi, officiellement publié leur propre référentiel de compétences dans lequel se retrouvent des axes de travail communs tout en gardant, bien entendu, les spécificités propres à chaque culte. Le 17 mai dernier, les chefs de cultes ont officiellement présenté ces référentiels en présence d'un grand nombre d'acteurs du monde de l'enseignement, du monde académique, des médias et du monde politique. Chacun s'est félicité de cette initiative intéressante, prônant le dialogue et particulièrement « prophétique » dans notre monde actuel. Ce qui a ainsi été initié doit se poursuivre pour le plus grand bénéfice de tous.

Dans nos écoles catholiques, la dimension religieuse est également développée à l'initiative des équipes **d'animation pastorale**. Deux équipes diocésaines – pour les enseignements fondamental et secondaire – proposent des activités, rassemblent les acteurs de terrain, suscitent de nouveaux projets : on ne dira jamais assez l'importance de leur travail. Il contribue, de manière essentielle, à faire vivre les grandes intuitions qui fondent l'enseignement catholique aujourd'hui : en particulier, sa référence à Jésus-Christ, son attention à permettre à chacun de laisser éclore et de nourrir la dimension spirituelle de sa vie et aussi son inconditionnelle disposition à susciter le dialogue.
Comme le soulignait le président d'un Pouvoir Organisateur d'une de nos écoles, « mettre en œuvre notre projet éducatif chrétien, cela n'est jamais clôturé mais reste toujours un objectif à atteindre ». C'est tellement vrai. Cela demande, bien sûr, beaucoup de compétence et surtout de patience. Recevons cela comme un beau défi à relever !

Très belle année scolaire à toutes et à tous !

Claude Gillard
Délégué épiscopal pour l'enseignement

Parents et école
dans le même « sens »…

Dans l'enseignement catholique, la dimension spirituelle et religieuse n'est pas seulement l'affaire du cours de religion. C'est aussi une préoccupation de toute l'équipe éducative que de donner du sens et un « esprit » à l'école par les différentes actions, activités ou animations proposées tout au long de l'année.

LA PASTORALE SCOLAIRE DANS LE FONDAMENTAL

En pastorale, on est dans l'ordre du gratuit, du bon, du beau, de l'éveil à soi, aux autres et à ce qui m'entoure, du respect, de la découverte, de l'espérance …
On est dans le « vivre ensemble » à construire tous les jours, proposé à partir de l'Évangile et de Quelqu'un qui nous a montré le chemin de la mise en pratique de ces « valeurs » auxquelles nous sommes nombreux à adhérer…
Quand les mots « solidarité », « souci du plus faible », « respect », « pardon », « lien » et bien d'autres se concrétisent au cœur du quotidien de la vie de l'école, on permet à chacun de grandir en « humanité », d'être un « homme debout » ; et au cœur de ces chemins d'humanisation peut naître un chemin vers le divin : *« Le chemin vers Dieu passe par le chemin vers l'homme »* disait Jean-Paul II… Dans l'enseignement fondamental, les écoles associent de manière plus ou moins active les parents à cette dimension d'ouverture et de spiritualité.

DES FÊTES SCOLAIRES PLEINES DE « SENS »

La fête de Noël est un moment propice pour réunir les familles en les invitant à une animation, voire une célébration. C'est parfois l'occasion de déployer le multiculturalisme présent à l'école quand le marché ou le goûter qui suit offre toutes les couleurs et les saveurs du monde… Célébrer dans le respect des convictions de chacun, cette fête peut être l'occasion d'un beau rassemblement empreint de convivialité et de chaleur humaine.

© école St-Joseph, Wonck.blogspot.be

La fancy fair, un temps de rencontre et de « vivre ensemble »

La fancy-fair est un autre moment de l'année où les familles sont invitées à l'école :
« Le 11 mai dernier, nous avons eu notre fancy-fair. J'étais malade, mais pour les enfants, j'ai réuni mes dernières forces pour être présente à mon stand : saveurs du monde, pâtisseries de toutes les origines, etc. Je me suis émerveillée de voir la solidarité autour de moi de la part des parents de ma classe qui sont venus à la rescousse m'aider à tenir le stand. Ce fut un échange fort, même avec certains parents que je n'imaginais pas me venir en aide ! C'était simplement génial… »
Marguerite P.

Cette année, la fête d'une autre école prenait une couleur un peu différente car on y célébrait les 75 ans de sa fondation : l'occasion de poser un geste symbolique en plantant un arbre qui prendrait racine dans la terre de l'école pour étendre ses branches vers l'avenir. Les parents ont pu participer à cette plantation effectuée au sein d'une célébration « pleine de sens ».

DE NOMBREUSES INITIATIVES

D'autres initiatives naissent çà et là, en fonction des réalités propres à chacun :
« Dans notre école, en plein cœur de Schaerbeek, à la demande de certains parents, c'est avec une maman que j'ai pu lancer un atelier d'éveil à la foi sur le temps de midi. Cet atelier étant ouvert à tous, nous pensions toutefois n'y trouver que des enfants chrétiens mais une maman musulmane y a inscrit son enfant … »
Evelyne M.

Dans une école qui compte plus de 35 nationalités parmi ses élèves, une « journée sans frontières » est organisée depuis quelques années. Un pays ou un groupe de pays est mis à l'honneur aussi bien par la décoration ou les costumes des animateurs et des enfants que par les ateliers proposés ou le repas. Ce sont les parents des pays concernés qui participent à l'organisation et animent une bonne partie des ateliers.

Nombreuses sont les initiatives qui permettent aux parents de prendre part à ces petits ou grands événements de la vie scolaire « pleins de sens »…

Anne-Michèle Sepulchre
Animation Pastorale scolaire pour le Fondamental

Retraites scolaires au secondaire :
des traditions bien vivantes

Simultanément à la démarche proposée par les cours de religion catholique, la présence de l'Évangile à l'école reste bien vivante dans tous les degrés. L'évolution sociologique en a largement adapté et diversifié les formes.

Les retraites scolaires sont restées spirituelles, mais sont aussi devenues sociales, itinérantes, sportives, relationnelles, artistiques, et ce par classes ou groupes d'intérêt. On rapporte même des retraites individuelles en immersion dans les services d'une paroisse. Par ailleurs, des écoles proposent aux équipes éducatives ainsi qu'aux élèves de relire leur charisme fondateur pendant des sessions, des voyages, des pèlerinages... Des récollections sont proposées dans de hautes écoles pédagogiques et des possibilités sont offertes pour participer à de grandes initiatives d'Église.

Au troisième degré, les retraites « religieuses » au sens de la construction et du renforcement de chacun et de la vie commune ont la cote, mais les retraites spirituelles sont encore souvent proposées avec succès. Nous constatons dans bien des lieux une volonté de les maintenir, de les mettre à jour et même de les redéployer.

DES INITIATIVES CONSTRUITES PAS À PAS

Pour qu'un jeune aborde une retraite, surtout spirituelle, il lui faut d'abord opérer un choix audacieux vers quelque chose souvent considéré comme impensable et même incongru. De ce fait, entre proposition et tradition d'école plus ou moins imposées, les procédures ont évolué. La préparation en amont est d'une importance considérable : information, clarification des motivations, adhésion à la démarche. Le jeune doit prendre conscience aussi que l'usage des nouvelles technologies individuelles peut entraver l'installation de la dynamique d'un groupe « en retraite » tout autant qu'une plongée personnelle vers un espace intérieur. Les animateurs ont donc souvent l'occasion de rencontrer au préalable les élèves, pour leur expliquer les enjeux, conditions et exigences de tels choix.

UNE EXPÉRIENCE RELIGIEUSE ET FÉDÉRATRICE DANS LE RESPECT DE CHACUN

Un monde multiculturel où chacun peut grandir a modifié aussi certains paramètres : la retraite peut ainsi devenir un lieu privilégié où les cultures et convictions se rencontrent, se confrontent même. L'animation propose donc la rencontre de Jésus-Christ, de l'Église et de la Tradition chrétienne tout en permettant à chacun de creuser son propre espace intérieur au sein de sa conviction ou position personnelle, dans une réflexion individuelle, communautaire et joyeuse.

© Sr. Renée Parent

Les équipes diocésaines d'Animation pastorale partagent des ressources en matière de réflexion, de savoir-faire, de recherche de concepts et de lieux de retraites. Des sessions de formation à l'animation sont proposées ; les équipes répondent aux recherches d'animateurs. Toutefois, en ce domaine, le chantier est immense et les ouvriers toujours trop peu nombreux. Pour que chaque type d'expérience puisse accéder à sa plénitude, une réflexion est en cours en vue de proposer aux élèves des pistes pour une relecture spirituelle des retraites de tous types.

Des écoles en mutation sociologique tracent des chemins existentiels et spirituels adéquats à leurs réalités locales ; il y a là déjà bien des expériences à partager ! Et merci à toutes celles et ceux qui consacrent une énergie considérable pour offrir aux jeunes ces expériences toujours fondatrices !

Ressources :
www.pastorale-scolaire.net/tournai/retraites.html

Marc Bourgois,
animation pastorale scolaire,
Bruxelles – Brabant wallon

Une église ouverte
grâce aux enfants

À l'occasion de Noël 2012, des écoles de Braine-l'Alleud (le Collège Cardinal Mercier, l'institut Saint-Jacques, l'Athénée Royal Riva Bella « Les Oisillons » et l'école maternelle « la Petite École dans la Prairie » ont fabriqué des crèches exposées dans l'église Saint-Étienne du 15 décembre au 15 janvier. Un exemple pour illustrer la collaboration entre paroisse et écoles.

Crèche de la Petite École dans la Prairie

© Ch. Mahieu

Crèche avec une couleur (jaune pour la lumière)

© Ch. Mahieu

Crèche dans du pain verni

© Ch. Mahieu

Chaque 3ème week-end de l'Avent, le marché de Noël anime les alentours de l'église Saint-Étienne. Le curé, Alain de Maere, lors de son premier Noël à Braine-l'Alleud est déçu de voir que l'église est fermée. En septembre 2012, il a l'idée de proposer aux écoles avec lesquelles la paroisse est en contact, de fabriquer des crèches et d'organiser une exposition dans l'église Saint-Étienne pendant le marché de Noël. Au Collège Cardinal Mercier, dont Alain de Maere est le prêtre référent, les enseignants engagés dans l'équipe pastorale sont tout de suite partants et proposent le projet à leurs collègues. Quelques-uns refusent mais d'autres, bien qu'habituellement peu motivés par la pastorale, acceptent.

UN PROJET FÉDÉRATEUR

En passant dans les classes, le curé et le diacre Jehison Herrera constatent l'enthousiasme des enfants. *« Les élèves en ont parlé entre eux, je pense que l'idée du projet a eu un effet tam-tam,* témoigne David Rosano, titulaire d'une classe de 4ème. *Cette préparation a donné lieu à d'autres activités : une visite de crèches à la cathédrale de Bruxelles, une expression écrite sur leurs impressions après avoir fabriqué la crèche. »* Plusieurs classes ont collaboré ensemble ; par exemple des 1ères, des 2èmes et des 6èmes, les grands épaulant les plus jeunes. Anne Bulon, titulaire d'une classe de première primaire, met en avant la dimension pastorale : *« Ce projet montre aux enfants et à leurs parents que l'école est liée à une paroisse et que d'autres personnes croient en Dieu. »* Les classes ont présenté à tour de rôle leur crèche dans la chapelle de l'école avant le départ pour l'exposition. Le 15 décembre, trente-quatre crèches attendaient les visiteurs. L'église est restée ouverte pour l'exposition pendant le marché de Noël et jusqu'au 15 janvier.

PAR LES PETITS ET LES GRANDS

Les prix donnés à chaque classe participante illustrent la grande diversité des thèmes : la plus biblique avec le pain comme décor (pour évoquer Bethléem « maison du pain » en hébreu), la plus belge avec son atomium, la plus écologique... Chacun a laissé jaillir sa créativité dans les couleurs, les formes, les matériaux. Vincent Dejonghe, titulaire de 2ème a trouvé le projet très intéressant humainement et spirituellement : *« Alain et Jehison avaient bien présenté le rôle des personnages, ce qui donnait un sens à l'activité. Une fois les crèches terminées, les enfants étaient très fiers de montrer leur crèche et d'inviter leurs parents. »*

Bernard Bracke, vicaire, référent pour les trois autres écoles primaires participantes, précise que les crèches ont mobilisé de nombreuses personnes : *« Non seulement les écoles mais aussi les paroissiens pour assurer les permanences. Une famille et quatre maisons de repos ont également fabriqué une crèche. Le groupe de jumelage de la paroisse avec Lilungu (RDC) avait préparé une crèche africaine. Il y a eu ainsi une dimension interculturelle et intergénérationnelle. »* Le pari est fait de recommencer pour Noël 2013. Un livre d'or témoigne de l'engouement suscité. Une dame écrit que ces crèches lui ont fait retrouver le sourire le jour de Noël grâce au message d'amour transmis : un fruit inattendu qui a de quoi rendre les enfants heureux.

Elisabeth Dehorter

Accompagner les jeunes
à l'école du Christ

Bien souvent, des personnes prenant des nouvelles de mon ministère de prêtre me demandent s'il y a beaucoup de jeunes à la paroisse. Après un bref temps de réflexion, je leur réponds qu'il y a plus de 10 000 jeunes dans ma paroisse ! Et c'est le regard amusé que je contemple alors leur visage étonné et perplexe…
La paroisse, c'est bien davantage que les quatre murs de l'église ! Quand l'évêque m'a nommé, il m'a dit : « à Wavre, tu t'occuperas des jeunes. Ce sera une priorité dans ta mission ! » Il s'agit en effet d'un des plus grands bassins scolaires du Brabant wallon avec des milliers de jeunes qui confluent ainsi chaque matin vers la « paroisse ».

UNE JOIE PROFONDE

Cette implication forte dans les écoles est une véritable joie dans mon ministère ! Pouvoir consacrer du temps au partage de la Bonne Nouvelle avec les élèves, témoigner de la présence du Christ au cœur des écoles, célébrer des moments importants de la vie des jeunes et de l'année chrétienne, pouvoir répondre humblement à ces soifs immenses d'aujourd'hui... autant de portes qui s'ouvrent et de demandes qui ne cherchent qu'à être comblées.

Les demandes sont très variées, selon les institutions scolaires et les professeurs évidemment. Enseignement primaire et secondaire, général, technique et professionnel : autant de richesses à vivre ! Tous les directeurs ne m'ont pas dit en me voyant pour la première fois : « Bienvenue, vous serez l'aumônier de l'école ! » Je lui ai répondu « oui » ce jour-là, sans bien savoir à quoi cela m'engageait, mais confiant de l'appel du Seigneur.

CHEMINS D'EMMAÜS

Pas de recette miracle… L'essentiel, selon moi, réside dans le fait de consacrer du temps pour aller à la rencontre des jeunes et permettre un apprivoisement mutuel. « Perdre » du temps avec eux est un atout qui porte du fruit.
Au collège technique par exemple, nous fêtons chaque année la « Saint-Éloi » et la « Saint-Joseph ». L'occasion de préparer avec les apprentis mécaniciens ou menuisiers la célébration eucharistique qui se fait dans leurs ateliers : chants, intentions, partage d'Évangile…
Les trois semaines précédant la messe par exemple, nous avons plusieurs heures de cours pour répéter les chants. Imaginez des élèves de 3ème et 4ème professionnelles en mécanique, en bleu de travail, dans l'atelier de soudure, en train de chanter pour le Seigneur, accompagnés à la guitare et à la basse par un professeur et un élève ! Sans compter les passages et témoignages dans les classes et les ateliers qui me rendent familier des élèves et qui ouvrent les cœurs.
Chaque vendredi, dans une autre école encore, un temps de prière à l'oratoire est organisé pour les professeurs et élèves. Moment de louange, partage autour de l'Évangile du dimanche, intercession et silence.
Aussi, plusieurs fois l'an, c'est une retraite scolaire itinérante dans le Brabant wallon que nous avons organisée et prise en charge avec une mère de famille pour des rhétos. Douze à trente élèves auxquels nous proposons de « quitter leur quotidien, pour recevoir ». Recevoir du Christ !

N'AYEZ PAS PEUR !

Il s'agit là de la dimension missionnaire de toute paroisse : rejoindre les jeunes là où ils sont et proposer de faire un petit bout de chemin ensemble, avec le Christ !
D'ailleurs, l'Église n'est-elle pas véritablement Église que si elle place, non pas à la périphérie, mais au centre de ses préoccupations, les exclus… et donc les jeunes aussi ?
Une belle et grande aventure qui en vaut la peine !

Abbé Emmanuel de Ruyver

« En tout jeune il y a un saint qui sommeille. En tout jeune il y a quelqu'un qui peut reconnaître que Dieu est passionné de lui. En tout jeune il y a quelqu'un qui peut se passionner de Dieu ! » (X. Thevenot)

© Catherine Jongen

Résultats d'une enquête
auprès des professeurs de religion catholique

Sous l'égide d'un groupe de recherches à l'UCL – le GRER, groupe de recherches sur « Éducation et religions » -, une large enquête a été menée auprès des professeurs de religion catholique qui enseignent actuellement dans le secondaire en Fédération Wallonie-Bruxelles (professeurs de tous les réseaux). Cette grande consultation a permis de réunir la contribution de 343 professeurs de religion catholique, actuellement en fonction dans l'enseignement secondaire en Belgique francophone.

LES BUTS DE L'ENQUÊTE

Ce projet poursuivait trois buts bien identifiés :

- mieux comprendre les besoins de formation et d'accompagnement des professeurs de religion. Les résultats analysés de l'enquête aident, entre autres à évaluer les programmes de formation initiale des professeurs de religion ;
- analyser les prises de position émanant des premiers acteurs du cours de religion, les professeurs de religion catholique eux-mêmes, en évaluant leur portée, en les situant par rapport au groupe large de leurs pairs : que pensent-ils de leur métier, du programme qu'ils enseignent, quel est leur lien ecclésial, comment décrivent-ils les buts principaux des cours de religion catholique de nos jours, quels sont leurs besoins en formation initiale et continuée, que perçoivent-ils de leurs relations avec les autres enseignants, les directions d'établissement, les parents d'élèves ? Quel lien font-ils entre leur propre conviction religieuse et les contenus qu'ils proposent aux élèves, etc. ;
- identifier les questionnements théologiques sous-jacents à la pratique professionnelle des professeurs de religion : rapports aux contenus religieux, plausibilité d'une parole religieuse dans l'espace public, langage du discours religieux dans le cadre scolaire, inculturation, articulation au cours de religion entre dialogue inter-religieux et inter-convictionnel et confessionnalité de cet enseignement, etc.

© F. Ferrière

Les membres du GRER

Le dépouillement de plus de 3500 pages de réponses a été fait et est devenu un livre publié aux éditions « Lumen Vitae »[1].

UN DIALOGUE À ENGAGER

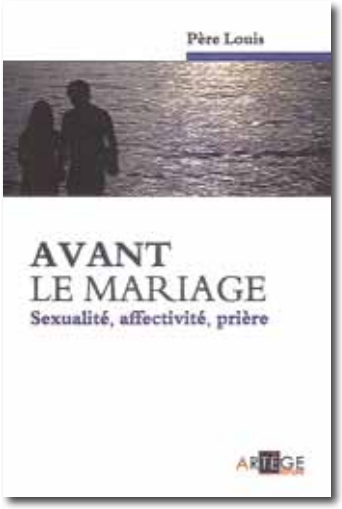
L'enquête du GRER a donné l'occasion à 343 professeurs de religion de donner leur avis sur leur métier. C'est une chose qui paraît banale que d'écouter les professionnels d'un secteur avant d'oser s'exprimer sur ce métier. Les professeurs de religion ont rarement cette opportunité. Et c'est sans doute le principal enseignement pour l'équipe universitaire du GRER : les professeurs de religion sont en attente d'un dialogue, en profondeur et dans la durée.

Ce dialogue à engager devrait aller dans diverses directions : dialogue entre professeurs de religion (des divers réseaux, des divers types d'enseignement, entre collègues d'un même établissement), dialogue avec les autres enseignants, avec les décideurs politiques et les élus locaux et régionaux, dialogue avec les instituts de formation, les théologiens… Idéalement ces prises de position que l'enquête du GRER a sollicitées devraient se transformer en conversations réelles (non plus un questionnaire via Internet, mais des forums d'échange) et ces prises de position devraient être croisées avec celles des élèves (d'abord), celles des parents, celles des experts concernés. D'autres enquêtes sont nécessaires, d'autres formes de rencontres délibératives et prospectives devraient voir le jour.

Prof. Henri Derroitte

1. H. DERROITTE, *Les professeurs de religion catholique de Belgique francophone. Données empiriques, analyses et questions pour l'avenir,* (coll. "Haubans", n° 6), Bruxelles, Lumen Vitae, 2013, 258 pages.

À découvrir
un peu de lecture (par Claire Van Leeuw)



AVANT LE MARIAGE

« Quelle que soit la forme sous laquelle vous avez conjugué le verbe aimer, vous avez sûrement pressenti que l'amour – comme tout ce qui est précieux – est fragile, et que ce serait vraiment dommage d'abîmer un tel trésor. Ce livre voudrait vous aider à ne pas risquer un tel malheur. » ***C'est ainsi que le Père Louis, moine bénédictin et prêtre, ayant assuré de nombreuses formations et préparations au mariage, présente son livre.***

Le *Catéchisme de l'Église catholique*, relève-t-il, rappelle que « les fiancés sont appelés à vivre la chasteté dans la continence. (…) Ils réserveront au temps du mariage les manifestations de tendresse spécifiques de l'amour conjugal. » Que ces propos sont donc éloignés de ce que vivent aujourd'hui la majorité des jeunes, même chrétiens ! L'auteur en est visiblement conscient. Ce n'est pas pour autant qu'il baisse les bras, tant est forte sa conviction que l'Église, sur cette question, parle pour le bonheur des couples.

La première partie de l'ouvrage est une réflexion sur « la place que doit prendre le langage des corps dans la construction d'un couple ». Pourquoi attendre le mariage pour se donner l'un à l'autre ? Pour bâtir un mariage solide, en raison de la nature même de la relation sexuelle, en raison de la Foi chrétienne. Quatre liens, également importants, sont à construire : le lien de l'âme ou « vivre ensemble sa foi », le lien de l'esprit ou « avoir un idéal commun », le lien du cœur ou « communiquer », le lien du corps ou « se donner des gestes de tendresse et d'amour ».

Dans une seconde partie, l'auteur répond, sans langue de bois, aux objections les plus courantes des jeunes concernant la position de l'Église sur la sexualité. Les situations décrites sont concrètes. L'humour est présent, l'exigeante vérité également.

➔ **Père *Louis, Avant le mariage, sexualité, affectivité, prière*, éd. Artège, mars 2013, 196 pp.**

L'EUTHANASIE EN DISCUSSION

***Le Père Olivier Bonnewijn reprend l'analyse de quatre cas étudiés en juin 2012 lors d'un colloque parlementaire belge :* « Regards sur l'euthanasie dans les diverses religions et conceptions philosophiques ».**

Le 1er cas est celui de Monsieur B. qui « subit une progressive détérioration de sa santé. »

Le 2ème cas concerne Monsieur G., 73 ans, qui a signé avec sa femme, il y a 20 ans, une déclaration anticipée de demande d'euthanasie au cas où il se rapprocherait de la démence. Malgré un état très dégradé, il demande à être soigné pour une grave infection. Sa femme pense qu'« il ne sait plus ce qu'il dit » et demande qu'on mette fin à ses souffrances.

Une jeune fille de 15 ans, souffrant d'une « maladie grave de la peau », avec une énorme douleur physique et des problèmes psychosociaux, représente le 3ème cas.

Enfin, Madame V., souffrant de psychose invalidante qui la pousse à des tentatives de suicide, correspond au 4ème cas.

« Dans chacune de ces situations, écrit l'auteur, une issue humaine est toujours possible. » Il suggère quelques pistes, inspiré « par l'expérience pluriséculaire de l'Église en ce domaine ». Soulignons, entre autres, l'importance d'entrer en vrai dialogue avec le malade et sa famille, pour bien cerner ce que peut cacher cette demande, et y répondre, donner au malade tous les soins de base nécessaires à son confort et, bien sûr, « atténuer et apaiser ses souffrances », même s'il en résulte une diminution de son temps de vie.

« L'Église catholique, affirme l'auteur, dans sa pratique d'abord et dans son discours ensuite, ne cesse de collaborer à l'avènement d'une civilisation de la solidarité concrète, de l'amour et de la vie. » Une bonne première approche d'une question difficile.

➔ **Olivier BONNEWIJN, *Aide-moi, je souffre trop ! L'euthanasie en discussion*, éd. Licap, 2013, 56 pp.**

Prière du cardinal Danneels

Il m'arrive aujourd'hui quelque chose que je n'avais jamais vécu auparavant : être fêté pour un acte pour lequel je n'ai rien fait et pour lequel je n'ai aucun mérite. En un mot : j'ai 80 ans.
On ne fait rien pour avoir 80 ans, on les reçoit, gratuitement et pour rien. Arrivé à cet âge béni, je souhaite davantage dire merci à Dieu, plutôt que Lui demander beaucoup. C'est le moment où l'on commence à évaluer combien l'on a reçu de Dieu et non plus combien l'on aimerait, avec l'aide de Dieu, encore poser des actes. Le moment est venu aujourd'hui de se tourner davantage vers Lui afin de Le remercier, plutôt que de se regarder et de dresser la liste de ses mérites. Pour cette raison, il n'y aura pas d'homélie ce jour mais bien une prière. Une prière de remerciement. Je souhaite parler à Dieu et non pas parler de moi. Au cours de ma vie, qu'est-ce que Dieu n'a pas fait pour moi ?

© Jeroen Moens

Je Te remercie Mon Dieu du fond du cœur.
Je Te remercie pour cette vie reçue de Ta main.
Tu m'as permis de naître
Au matin d'un jour de Pentecôte
À l'heure où dans toutes les églises sont célébrées
Les langues de feu et la descente de l'Esprit saint.
Merci Seigneur pour ce clin d'œil venu du ciel.

Je te remercie Seigneur pour mon village natal,
Ce petit jardin d'Eden, mon paradis,
Là où j'ai pu jouer sous Ton regard.
Tout comme dans la Bible,
la Sagesse joue et danse
alors que Dieu crée.
Tu y ajoutas les
champs et les prai-
ries afin d'y jouer,
Tu m'accordas tous
les bruits de la nature,
Du bétail dans les pâtures, des
brumes matinales au soleil couchant,
Merci pour les petits poissons
dans les ruisseaux
Pour les oiseaux qui nichaient
dans les haies,
Pour les fruits des arbres
et les noix en automne,
Merci pour ces personnes qui matin
et soir s'en allaient et revenaient
de leur travail.

Tu m'as donné un papa
et une maman.
Mon père me donna la passion
de connaître, de lire et d'écrire.
Et de parler.
Maman me donna la chaleur.
Tous deux me donnèrent
trois frères et deux sœurs.

Je Te remercie pour l'église
de mon village,
C'est là que tout s'est passé :
Mes parents s'y sont mariés,
j'y fus baptisé
C'est là que j'ai reçu les sacrements.
J'y fus même ordonné prêtre,
Le jour des noces d'argent de mes parents.
À nouveau un clin d'œil venu du ciel.
Tout s'est passé dans cette église du village.
Je Te remercie également pour les religieuses
de l'école maternelle
Et par la suite pour les enseignants.

Mais je me dois de Te remercier pour ce prêtre
Daniel Billiet, un concitoyen.
Prisonnier, revenu de la guerre.
Malade.
Il a semé en moi l'appel de Dieu.
Durant des années j'ai eu l'occasion
de servir sa messe.
Il n'était plus en mesure de faire seul les gestes :
– Parkinson –
Mais il pouvait encore s'exprimer.
Je faisais les gestes : prendre l'hostie,
la présenter et la briser,
Mais lui prononçait les paroles :
« Ceci est mon Corps ».
De même pour le calice.
Nous avons une fois eu l'occasion de le faire
dans la grotte de Lourdes.
J'utilise encore ce calice tous les jours.
Merci Seigneur pour ce saint prêtre.
Depuis longtemps il m'a devancé auprès du Père
et c'est là qu'il m'attend.
Dieu, je Te remercie.

Merci Seigneur de m'avoir donné un cœur
Qui est ému chaque fois qu'il entend
une parole de l'Évangile.
Pourquoi ai-je cela ?
Ne dit-on pas : celui qui est une fois touché
par l'amour de Jésus,
Ne guérit plus jamais de cette blessure.
Tu m'as donné un cœur tendre
Et je T'en remercie.
Pourquoi m'as-Tu choisi, et non pas les autres,
différents et meilleurs ?
Mais je T'entends me répondre,
Tout comme à Pierre qui, à propos de Jean disait :

à l'occasion de ses 80 ans

« Et lui, Seigneur, que lui arrivera-t-il ? »
C'est alors que Tu as regardé Pierre et lui a dit : « Toi, suis-moi ! »
Cela, Tu me l'as également dit !

Merci Seigneur pour tous ceux qui m'ont formé et instruit
À l'école fondamentale et au collège.
Également à l'université de Louvain.
C'est là que mon esprit s'est ouvert : chaque jour apportait
de nouvelles connaissances.
Ils ont fait de moi une personne assoiffée de connaissances,
Plein d'admiration pour les penseurs et les scientifiques.
Je Te remercie également pour le temps d'étude à Rome.
Durant cinq années j'ai pu fouler le sol sur lequel se sont
déplacés Pierre et Paul et qui est imbibé du sang des martyrs :
Une terre sainte.
Celui qui l'a foulée une fois dans sa vie
En revient avec l'esprit des catacombes et des premiers chrétiens,
Celui-là connaît également l'enthousiasme sur la place Saint-Pierre ;
Il connaît aussi le mystère des vieilles églises
et de leurs mosaïques.
Rome fut pour moi un second Eden, comme la nature.
Mais cette fois, surnaturel.

Je Te remercie pour ces nombreuses années
Comme professeur et directeur spirituel au séminaire de Bruges.
Merci pour le temps reçu
Afin de former des jeunes et écouter le récit de leur vocation,
Chaque jour à nouveau.

Je Te remercie Ô Seigneur pour le don de la charge épiscopale
Et pour les quelques années passées à Anvers.
Lors de la première étape, encore sur la rive gauche,
Surgit soudain devant moi la tour frêle de Notre-Dame.
Je ne connaissais presque personne à Anvers,
Je T'ai dit, Seigneur : par quoi vais-je commencer ?
Mais tout comme Paul, j'obtins la réponse :
« Va, dans cette ville nombreux sont ceux qui m'écoutent ».
Et ce fut ainsi.
Le murmure de la brise sur l'Escaut m'ouvrit les oreilles
Aux sons que je ne connaissais pas
Comme s'ils accompagnaient les bateaux venant de lointains pays.

Mais deux années plus tard Tu me demandais d'aller
à Malines et Bruxelles.
C'est là que se trouvait ma place pour trente années.
Je Te remercie, Seigneur.
Il n'est pas nécessaire d'énumérer ce que j'ai pu faire à l'archevêché,
Et il est également impossible de citer ce que j'aurais aimé réaliser.
Bruxelles est un Babel quotidien : on y parle toutes les langues
du monde entier
C'est là aussi que doit se répéter le miracle de la Pentecôte :
Que chacun dans sa propre langue, comprenne l'autre.
Seigneur, je pense à tant de choses :
Une simple liturgie d'un dimanche avec les gens dans les paroisses,
À des milliers de rencontres par la suite,
À mes chers collaborateurs,
Aux synodes à Rome
À la visite du pape en 1985
À Damien : bienheureux et saint
Aux 450 ans de l'archevêché,
À Toussaint 2006 à Bruxelles,
À la venue des frères de Taizé
À des milliers d'autres choses.
Il y eut également la souffrance dans l'Église.
Mais malgré toute cette peine, j'ai encore, avec le temps,
aimé davantage l'Église
J'ai connu des dimanches des Rameaux
avec palmes et chants d'Hosanna.
Mais également un Vendredi Saint
Avec le cri de Jésus sur mes lèvres :
« Mon Dieu, m'as-tu donc abandonné ? »
Mais Pâques arriva quand même :
Alors vint le pape François.

Tout s'est bien passé mon Seigneur et mon Dieu.
Sauf mes fautes et mes péchés.
Mais Tu m'offres cette célébration
se déroulant le jour
de la fête du Sacré-Cœur de Jésus.
De son côté blessé s'écoule un fleuve de miséricorde
Et de pardon.
C'est également un clin d'œil du ciel. Le troisième déjà.

Seigneur Jésus
Le jour viendra – que Tu fixeras –
Que je me tiendrai devant Toi
Sur le seuil de l'éternité.
Pourrais-je alors
Être cette brebis blessée
Comme le dit l'Évangile de ce jour.
Prends-moi sur Tes épaules
Porte-moi et fais-moi entrer au ciel.
Permets-moi d'être la petite brebis à la patte cassée
Et ayant encore quelques épines dans sa toison
Et du sang au museau.

Sainte Trinité, Père, Fils et Saint Esprit
Tout ce qui s'est passé était bon,
Joie et peine
Car c'était Ta volonté.
Comme l'écrit Bernanos
en conclusion de son *Journal d'un curé de campagne* :
TOUT EST GRÂCE.

C'est ainsi que je termine cette prière du jubilé : *« Tout est grâce »*
Rendez grâce avec moi !

Cathédrale St-Rombaut,
Malines, 4 juin 2013

2nd European Encounters
À Bruxelles, cœur de l'Europe !

En 2008, un projet majeur a germé : les « European Encounters ». La 1ère édition a eu lieu à Rome à l'Université Européenne. Le but était de réfléchir au grand défi du monde moderne : vivre en chrétien. Ces Rencontres ont réuni plus de 250 participants, tous issus de la "génération Jean Paul II". Une quinzaine d'experts en sciences humaines les ont guidés dans leur réflexion.
2013, année de la Foi et 50ème anniversaire du Concile Vatican II, semblait un moment idéal pour organiser une nouvelle rencontre de jeunes adultes chrétiens impliqués dans la vie de la cité :

DES RENCONTRES EUROPÉENNES DE JEUNES ADULTES CHRÉTIENS

Les Rencontres européennes s'adressent à de jeunes adultes chrétiens, actifs dans la vie professionnelle, familiale ou associative, qui désirent donner de l'intelligence à une foi du cœur.
Cette 2e édition se veut particulièrement interactive. Il s'agira d'un « laboratoire de réflexion et d'échanges ». Les participants auront l'occasion de côtoyer une grande diversité d'acteurs de la société apportant leur témoignage de chrétien au cœur du monde scientifique, économique, politique, social et culturel.
L'idée sera de rencontrer d'autres jeunes chrétiens, et d'écouter les témoignages de personnalités européennes de haut niveau, leur parcours, les difficultés, les pièges à éviter, leurs moyens utilisés pour unir et développer l'éthique chrétienne dans la vie personnelle et professionnelle. Ils vont réfléchir avec nous sur les cinq piliers de la société : famille, culture, économie, médias et politique. Dans les carrefours, ils provoqueront un débat riche et fructueux qui approfondira les thèmes du matin et ils répondront à nos questions clairement et sans langue de bois.

© Geoffroy d'Ursel

Le Comité Organisateur

PROGRAMME

Nous attendons plus de 300 participants de +/-25 à 45 ans, de jeunes adultes actifs dans la vie professionnelle, familiale ou associative, venant de toute l'Europe. Ils participeront pendant trois jours aux conférences, aux carrefours, ainsi qu'aux différents évènements autour des rencontres (détail des interventions sur le site internet). Les repas sont compris et le logement est prévu dans des familles.

- Vendredi, accueil des participants
- Vendredi après-midi, trois conférences plénières
- Vendredi soir, une conférence ouverte aux familles
- Samedi matin, quatre conférences plénières et un panel politique
- Samedi après-midi, des carrefours/débats approfondissant les thèmes abordés le matin
- Samedi soir, une conférence-projection sur l'art chrétien flamand du 16ème et du 17ème siècle
- Dimanche, une séance de clôture et la messe célébrée par Monseigneur Léonard

Les conférences plénières sont ouvertes au public belge non-inscrit aux rencontres.

L'OBJECTIF DES RENCONTRES

L'objectif de ces Rencontres est d'apporter aux jeunes adultes chrétiens, au travers des témoignages et des enseignements des intervenants, un nouveau souffle dans leur foi et un nouvel enthousiasme dans leur vie quotidienne pour revenir vers les valeurs de leur baptême.

ENSUITE

Les organisateurs espèrent également créer un réseau de jeunes européens prêts à affirmer, en dépit des prophètes de malheur qui nous annoncent que le monde court à sa perte, que le Christ est l'avenir de l'Europe.

Elizabeth de Séjournet,
Responsable pour le Comité Organisateur

Rendez-vous en octobre !
Les 11, 12 et 13 octobre à Bruxelles.

Programme et Inscriptions :
www.european-encouters-2013.eu
info@european-encounters-2013.eu

Saint(e) du mois

Saint Michel « le Bruxellois »

« Ne pas croiser la route de saint Michel relève du défi lorsqu'on se promène à Bruxelles. Rien d'étonnant à cela puisque l'archange est le saint patron et le symbole de la Ville depuis des siècles », ***nous dit l'historien Jean-Luc Petit, membre du service éducatif et culturel des musées de la Ville de Bruxelles, qui lui a consacré en 2008 un petit livre dont cette rubrique s'inspire.***[1]

L'image de saint Michel, telle qu'elle s'est formée chez les chrétiens, est largement inspirée par des textes bibliques comme le *Livre de Daniel*, les *Actes des Apôtres* et l'*Apocalypse*, qui le citent nommément. L'Archange apparaît également maintes fois dans des textes apocryphes ou légendaires.

Le *Catéchisme de l'Église catholique* nous dit que les anges sont des êtres spirituels, non corporels, immortels, qui ont une intelligence et une volonté, et sont « serviteurs et messagers de Dieu ». Michel, ou « Michaël » en hébreu, signifie « qui est comme Dieu ». C'est le chef des archanges dans la hiérarchie céleste. Il combattit Satan et ses anges rebelles, et les précipita dans l'Enfer suite à leur refus de Dieu. Depuis, Michel et ses anges veillent et interviennent ponctuellement pour assister les hommes contre Satan et les anges déchus qui essaient de les entraîner vers le péché. Au moment du jugement dernier, Michel terrassera définitivement Satan qui aura pris la forme d'un dragon. Selon la tradition, c'est lui qui pèserait les âmes et emmènerait celles des élus au Paradis.

Sous Constantin Ier, à Byzance, de nombreux sanctuaires étaient dédiés à saint Michel. La fin du Ve siècle vit son culte se répandre en Occident et, à l'époque carolingienne, c'était un saint très populaire chez nous. Il était considéré comme le « second » de Dieu, aussi les chrétiens voyaient-ils en lui un intermédiaire efficace pour transmettre leurs prières au ciel.

Vers le VIIIe ou le IXe siècle, avant même que naisse Bruxelles, aurait été érigé sur une colline surplombant la Senne un petit oratoire en bois consacré à saint Michel. Au XIe siècle, Bruxelles, devenu un village, prit l'Archange pour saint patron. Le petit oratoire aurait été remplacé par une église romane, devenue très vite collégiale, consacrée à saint Michel et à une sainte locale, Gudule[2]. Au XIIIe siècle la construction d'une collégiale de style gothique fut entreprise. Elle devint cathédrale, des siècles plus tard, en 1962.

© Charles De Clercq

Depuis le XIIIe siècle, - non compris la période de la Révolution française -, l'Archange apparaît sur le sceau de la Ville, peut-être parce qu'il symbolise la victoire du Bien et peut ainsi être identifié à la justice et au bon gouvernement. On le retrouve aussi, à des dates différentes, sur les armoiries, cachets, drapeaux, monnaies, logos, etc.

Des représentations de l'Archange s'affichent en de nombreux endroits. À commencer par la cathédrale où il se trouve sur des vitraux et statues. Au sommet de la flèche de l'hôtel de ville trône une statue de saint Michel écrasant Satan, girouette pivotant en fonction du vent. L'Archange est également représenté dans cet édifice en d'autres endroits, sous forme de statues, écussons, peintures, vitraux, ainsi qu'en bien d'autres lieux publics et privés de la Ville. Citons par exemple la place du Congrès, le Théâtre Royal de la Monnaie, la Bourse, la Gare centrale, le Petit Château, les Halles Saint-Géry... Des collèges et églises jésuites lui sont aussi dédicacés, en hommage à la ville qui les accueille. Récemment encore, un dessin de ce saint a été choisi pour promouvoir les activités éducatives de la Ville.

Claire Van Leeuw

1. Jean-Luc PETIT, *Saint Michel le Bruxellois*, Musées de la Ville de Bruxelles, Historia Bruxellae, 2008. Une carte permet de retrouver les lieux cités avec facilité.
2. Voir *Pastoralia*, janvier 2013

Vicariat du Brabant wallon
Un nouveau chantier : les Unités pastorales

© Vicariat Bw

En mars dernier, un document pastoral en vue de créer des Unités pastorales dans le Brabant wallon a été envoyé à tous les responsables pastoraux du Vicariat. Avec ces mots d'introduction : **« L'enjeu, ce sont nos contemporains, et spécialement ceux qui ne sont pas familiers de nos assemblées. Notre espérance, c'est qu'ils puissent peut-être découvrir, et avec bonheur, comme l'a fait un jour saint Augustin, que le Christ est toujours cette 'Voie qui cherche des voyageurs' (S. Augustin) ».**

Marche chrismale. Faire route avec d'autres, une dimension essentielle en Pastorale des jeunes

La visée de ce chantier paroissial est clairement missionnaire. Jeunes, jeunes foyers, familles, personnes en recherche ou redécouvrant la foi, nouveaux baptisés ou confirmés, chrétiens conscients de leur responsabilité dans la vie du monde, ils sont nombreux ceux qui expriment vis-à-vis des paroisses des attentes qu'on ne peut pas ne pas entendre.

DES ATTENTES QU'ON NE PEUT IGNORER

Il y a ceux qui, dispersés dans un monde où témoigner de sa foi demande à être encouragé, ressentent la nécessité d'assemblées dominicales plus importantes en nombre de participants et en qualité. De jeunes chrétiens souhaitent des rencontres qui leur donnent envie de dire à d'autres jeunes : *« Venez et voyez »*. De jeunes couples avec enfants, en nombre dans notre région, souhaitent se retrouver dans des eucharisties où ils ne sont pas les seuls de leur génération au sein d'assemblées clairsemées. Des prêtres, des catéchistes souhaitent pouvoir créer de nouveaux types de rencontres intergénérationnelles où des parents d'enfants de la catéchèse, des adultes qui se préparent à un sacrement, des personnes qui sont « à la périphérie », comme dit le Pape, puissent découvrir le visage d'une Église vivante et chaleureuse.

Pour réaliser cela, une collaboration entre paroisses, une mise en commun des énergies, sont plus que jamais indispensables. C'est là le défi : donner aux paroisses les moyens d'un élan plus missionnaire, plus en prise sur ce qui peut dynamiser la foi des chrétiens qui, pour être témoins, ont besoin d'être nourris ; plus en prise sur ce qui peut donner le goût de devenir chrétien à ceux qui vivent à la périphérie de nos communautés.

PERMETTRE AUX PAROISSES DE REMPLIR LEUR MISSION

Pour être pertinents dans la culture et la société d'aujourd'hui, des espaces comme le catéchuménat, l'initiation à la foi des enfants, la catéchèse des jeunes et des adultes, des initiatives de première annonce… tout cela demande la mise en commun d'animateurs travaillant en équipe. Il y a 170 paroisses au Brabant wallon. Cela n'a guère de sens de créer en 170 lieux toute une série d'initiatives qui dépassent les possibilités de chaque paroisse prise individuellement. Initiatives qui font cruellement défaut au plan pastoral et qui ne pourront être mises en œuvre que par un partage des charismes et des ressources entre plusieurs paroisses.

Pourquoi aller vers des **Unités pastorales** ? Pour permettre à la pastorale paroissiale de remplir de façon plus appropriée sa mission : être, sur un territoire donné, la visibilité d'une Église *« sacrement du Christ »* (L.G. 1 et 48), de son amour, de sa sollicitude fraternelle pour tous, de son pardon, de son désir de réconciliation, de justice et de paix pour tous les hommes. Des paroisses qui soient ensemble comme des 'sacrements' repérables, proches, lisibles, parlants *pour ceux qui sont proches comme pour ceux qui sont loin* (Eph 2,17).

UN PROJET ÉLABORÉ EN DIALOGUE

C'est pourquoi, en avril 2012, le Collège des doyens a fait une session de deux jours au monastère d'Hurtebise en s'interrogeant sur la manière de donner un nouvel élan aux paroisses du Brabant wallon. À l'aide de théologiens et de témoins venus d'autres diocèses, nous avions au menu : une réflexion sur la manière dont les gens vivent leur appartenance au territoire en Brabant wallon ; la mission de la paroisse et le fait que certaines d'entre elles ne sont plus en situation de remplir l'entièreté de cette mission ; la situation quelque peu particulière du Brabant wallon qui, en soi, ne connaît pas comme ailleurs un manque de prêtres ; mais qui connaît par contre une croissance démographique constante (huit habitants de plus chaque jour… samedi et dimanche compris !)

Pour avancer dans cette problématique, un dialogue tous azimuts a été entrepris. Le sujet a été mis à l'ordre du jour du Conseil presbytéral et du Conseil pastoral. La question fut débattue à plusieurs reprises au Conseil du Vicariat et au Collège des doyens. L'évêque auxiliaire a rencontré chacun des quatorze conseils décanaux.

À partir de là, un texte de base a été établi, largement diffusé à destination des responsables pastoraux, des Équipes d'animation paroissiale, des Conseils paroissiaux, des divers groupes de chrétiens engagés dans les paroisses (cf. le site internet du Vicariat). Depuis Pâques, les échanges sont en cours et remontent régulièrement via les doyens qui vont visiter les Équipes d'animation pastorale. Ces allers-retours dans la communication ont permis de prendre en compte des remarques avisées, des questionnements justifiés. Bref on en parle, on questionne, on s'enthousiasme, on résiste, on freine de-ci de-là… et on avance aussi. Sur base de regroupements proposés localement, en ayant rempli les procédures demandées, un nombre significatif de doyennés – plus que prévus – se sont déclarés prêts à se lancer sans tarder dans l'aventure des Unités pastorales. Les uns dès septembre, d'autres vers la Toussaint, d'autres encore durant un an « à l'essai ».

UNE CONJUGAISON

Vu ce qu'est actuellement le Brabant wallon, novice en ce domaine, ce qui est mis en route c'est une conjugaison à deux niveaux. Un *niveau inter-paroissial* (en Unité pastorale) centré sur tout ce qui est initiative vécue en commun pour une meilleure annonce et célébration de la foi. Puis un *niveau local* (en paroisse) centré sur ce qui est présence et initiatives pastorales de proximité.

1. La mission de l'Unité pastorale :

Le travail en Unité pastorale se fonde sur une volonté de collaboration mutuelle entre plusieurs paroisses chaque fois que cela permet de proposer la foi et de l'expérimenter avec plus de qualité et de sens. Par exemple :

- *En ce qui concerne la célébration et la prière :* vivre ensemble certaines liturgies plus signifiantes : lancement de l'année pastorale – entrée en carême – semaine sainte – célébration œcuménique – Vigile de Pentecôte – sacrement de réconciliation – confirmations… Organiser à plusieurs paroisses des rencontres d'initiation à la prière, des « Dimanches autrement » (matinées de catéchèse communautaire), des permanences d'écoute spirituelle et d'accueil etc…

- *En ce qui concerne l'annonce de la foi et la formation chrétienne :* l'organisation de l'initiation à la foi des enfants, même si une part des activités peut se dérouler dans les différentes paroisses de l'Unité pastorale – la création de « Pôles jeunes » pour les 13/18 ans que va lancer la Pastorale des jeunes – la présence dans les mouvements de jeunesse et les écoles – le catéchuménat des adultes – la mise en route de groupes inter-paroisses de lecture biblique (comme les groupes *Lire la Bible*) – des activités de première annonce (comme les divers parcours *Alpha* et autres) – les conférences de carême – des activités de formation à la foi pour adultes – des espaces de réflexion et de débats divers – des soirées conviviales et interactives réunissant les fiancés ou les parents qui demandent un baptême dans les diverses paroisses de l'Unité pastorale…

- *En ce qui concerne les liens de communion et la diaconie :* porter ensemble le souci des personnes isolées, âgées, malades, en maison de repos – la pastorale des funérailles et des familles en deuil – des espaces d'écoute – la coordination des diverses formes de solidarité (campagnes de *Vivre ensemble*, d'*Entraide et Fraternité*, de *Missio* – solidarités ici et au loin – souci des pauvretés, des exclusions, des réfugiés… – lien avec les aumôneries de prison – collaboration avec les associations locales, etc.)

Le discernement, la prise de décision et l'évaluation se fera en *Conseil d'Unité pastorale*. Pour concrétiser cette collaboration des paroisses au sein de l'Unité

pastorale, une « *Charte d'orientations pastorales communes* » sera préalablement établie en dialogue avec les responsables de chacune des paroisses : une sorte de cahier des charges de tout ce qui sera porté en commun. Cette charte sans laquelle on ne commencera pas d'Unité pastorale, sera régulièrement évaluée, réactualisée, complétée.

© Vicariat Bw

Se mettre ensemble et proposer des espaces qui donnent le goût de faire Église autour du Christ

2. La mission des paroisses

Chaque paroisse aura un prêtre desservant (certains auront plusieurs paroisses). Il sera entouré d'une *Équipe d'animation paroissiale* avec laquelle il veillera à la vitalité évangélique de tout ce qui ne relève pas de l'Unité pastorale et de son cahier des charges. Chaque paroisse garde une mission essentielle de proximité. Être signe du Christ, « faire signe » en son Nom, cela passe – comme Il l'a fait lui-même – par un souci et une attention aux personnes, aux choses de la vie. En ce sens, même les paroisses les plus petites ont un rôle irremplaçable d'« avant-postes » ecclésiaux et missionnaires. De par leur proximité au sein des villages et des quartiers, elles sont bien placées pour visiter les malades, les maisons qui connaissent une naissance, un deuil ; pour organiser localement des moments de prière ou de partage de la Parole ; pour écouter ceux qui ont soif de pouvoir parler en confiance ; pour être attentives à la solidarité avec les plus démunis ; pour se faire proche de tous en participant aux initiatives de convivialité locale…

En ce qui concerne les 'grandes paroisses', on pourrait se demander si elles ont vraiment à se mettre en « Unité pastorale » : en ont-elles besoin pour remplir leur mission ? Certaines hésitent. D'autres ont trouvé assez évident de former, même entre paroisses importantes, une Unité pastorale. Entre autres parce que cela va permettre aux prêtres de travailler davantage « en presbyterium ». En Brabant wallon, ce n'est pas demain qu'on se retrouvera avec un prêtre pour dix paroisses ! Au contraire, vu le nombre de prêtres, créer une Unité pastorale impliquera de travailler en équipe, y compris avec diacres, animateurs pastoraux et laïcs venant de différentes paroisses. Cette collaboration est plutôt ressentie comme une opportunité, un témoignage à donner et un soutien. Ce qui est demandé c'est que cette coresponsabilité ne s'en tienne pas au fonctionnel ; mais qu'on soigne les relations fraternelles, nourries de temps de prière et de partage. Cette idée plaît, ainsi que la perspective de pouvoir répartir les services à rendre en tenant mieux compte des charismes de chacun et en vivant une coresponsabilité plus étroite avec des laïcs venant de diverses paroisses de l'Unité pastorale. À la vérité, c'est justement aussi ce qui engendre des résistances…

« DÉSIRER AVEC ARDEUR… »

Ce sera donc bien sûr un apprentissage nouveau dans la manière de faire Église. Tisser des liens plus larges. Renoncer quelque peu à certaines vocations de solistes... Transformer son regard. Sortir des rivalités entre « clochers ». Ne pas considérer l'autre comme celui qui pourrait mettre sa faux dans ma moisson ! Ne pas regretter que *mon* paroissien aille *chez le voisin*. Se réjouir plutôt qu'il trouve *« chez nous »* de quoi se ressourcer. Apprendre une certaine désappropriation, certes, mais pour vivre la richesse d'une complémentarité de projets, témoigner d'une Église une et solidaire dans sa diversité, où tous sont au service d'une même mission, d'un même Seigneur.

« Pour réussir, vouloir ne suffit pas. Encore faut-il désirer avec ardeur » disait Pétrarque. Merci aux prêtres, aux diacres, aux religieux/ses et aux laïcs qui se sont lancés avec 'ardeur' dans ce Chantier « Paroisses ». Que l'Esprit nous donne ce désir d'une collaboration heureuse et inventive. Ouvrons avec Lui de nouveaux espaces à l'annonce de l'Évangile !

+ Jean-Luc Hudsyn

Parcourir ensemble les constitutions du Concile Vatican II

« Si tu organises des soirées sur Vatican II, tu peux venir dans quinze jours », me disait le doyen de Braine-l'Alleud, Alain de Maere. Parce que selon les uns, on veut aujourd'hui faire marche arrière par rapport aux orientations conciliaires alors que d'autres estiment qu'on est allé trop loin dans les innovations…

UNE DÉMARCHE PARTICIPATIVE

Voilà de quoi motiver un projet de formation ! Le doyenné de Braine et celui de Waterloo sont devenus le lieu d'une expérience-pilote. Dès le départ, le choix a été d'adopter une démarche participative pour vivre cette démarche en Église-Peuple de Dieu, selon les orientations conciliaires. Le projet s'est construit autour de quatre soirées de formation – une pour chacune des quatre constitutions du Concile – avec des rencontres en amont et en aval.

En amont et en aval, une équipe constituée par des personnes des différentes paroisses des deux doyennés pour porter le projet. Cette équipe a pris le défi de faire comprendre le Concile : que sait-on au juste de cet événement ? Comment motiver la participation ? Elle a organisé, évalué la démarche, proposé des améliorations au fil des soirées. En amont de chaque soirée, une grille de travail a été élaborée pour permettre à des groupes divers de se préparer aux soirées de formation et transmettre leurs questions à l'intervenant(e).

AVANT ET APRÈS

Chacune des soirées a été introduite par un rappel de l' « avant-Concile ». La façon de faire la catéchèse avant le Concile – le catéchisme des questions-réponses – allait de pair avec une conception de l'Église où il y a des enseignants et des enseignés. Cette approche est renouvelée par le Concile : d'institution hiérarchique nécessaire au salut, l'Église est présentée dans *Lumen gentium* comme « le sacrement, c'est-à-dire à la fois le signe et le moyen de l'union intime avec Dieu et de l'unité de tout le genre humain »[1]. La constitution sur la révélation opère une révolution semblable : de vérités à croire, la révélation devient « le Dieu invisible [qui] s'adresse aux hommes en son immense amour comme à des amis »[2]. Avec la constitution *Gaudium et spes*, l'Église quitte les postures du repli pour « entrer en dialogue » : « La communauté des chrétiens se reconnaît donc réellement et intimement solidaire du genre humain et de son histoire »[3]. La constitution sur la liturgie cherche à combler le fossé entre les clercs et le peuple en invitant « tous les fidèles […] à cette participation pleine, consciente et active aux célébrations liturgiques »[4]. Ces extraits du Concile, étudiés en petits groupes, ont suscité des échanges avec les intervenants.

ET ENCORE…

Après chaque soirée, les prêtres, diacres et animateurs pastoraux du doyenné ont passé une matinée à lire et échanger ensemble autour de chaque constitution. Ce petit cycle a ensuite été proposé dans le doyenné de Wavre (Carême 2013) et au Centre pastoral du Brabant wallon (entre mars et juin 2013). La démarche est en préparation dans le doyenné d'Ottignies-Court-Saint-Étienne (entre le 10 octobre et le 21 novembre 2013) et les doyennés de Tubize et Nivelles (Carême 2014)[5]. Et pour ces prochains cycles, le défi à relever par les intervenants est de manifester encore mieux les enjeux des orientations conciliaires pour notre vie en Église, cinquante ans plus tard !

Catherine Chevalier

1. Extrait de *Lumen Gentium*, Constitution sur l'Église, n°1.
2. Extrait de *Dei Verbum*, Constitution sur la révélation, n°2.
3. Extrait de *Gaudium et spes*, Constitution sur l'Église dans le monde de ce temps, n°1.
4. Extrait de *Sacrosanctum Concilium*, Constitution sur la liturgie, n°14.
5. Informations disponibles sur www.bwcatho.be/formation.

Les intervenants des soirées

DR
Catherine Chevalier

DR
Florence Hosteau

DR
Patrick Willocq

DR
Pierre-Yves Materne

DR
Serge Maucq

DR
soeur Marie-Paule

Chemins vers l'islam pluriel

Échos de la journée de formation du 14 mai

À l'initiative du centre pastoral de Bruxelles et du Centre El Kalima s'est déroulée le 14 mai une journée de formation - bilingue, une première ! - à l'intention des acteurs pastoraux (membres de communautés, d'Unités pastorales, d'associations ou de services vicariaux). Son ambition ? Comprendre comment l'islam s'est implanté et se vit à Bruxelles, et développer le dialogue entre croyants de fois différentes.

Ils seraient environ 25% de la population bruxelloise à se réclamer de la foi musulmane. Croyants pratiquants, tolérants ou exclusifs, croyants 'cuturels', Sunnites, Chiites, Frères Musulmans, Salafistes, Alaouites, Wahabites, Soufis, etc. Un constat qui soulève nombre de questions, tant d'ordre sociologique que d'ordre pastoral.

UNE RELIGION RÉVÉLÉE

Dans son introduction à la journée, le professeur Emilio Platti, dominicain et membre de plusieurs centres d'études de l'islam en Belgique comme au Caire, a rappelé les fondements de cette foi basée sur la Révélation : une Révélation qui comprend le Coran, Parole littérale de Dieu à proclamer, mais aussi la vie du Prophète (Sunna). Six recueils canoniques renferment en effet les histoires et discussions du Prophète : ce sont les Hadiths, qui comme partie intégrante de la Révélation, ne peuvent être remis en question. En ce sens, critiquer le prophète, c'est critiquer l'islam : principe dont on n'a sans doute pas mesuré l'ampleur dans les différentes affaires des caricatures. Ce fondement étant posé, que propose l'islam ? Pour le professeur Platti, il s'agit avant tout de la Charia, un chemin de Dieu vers la sainteté, un chemin pour les hommes vers le salut. Une loi divine systématisée par les hommes dans les Fiqhs, décrets et interprétations de ladite loi. C'est dans ceux-ci que l'on retrouvera les cinq piliers de l'islam (proclamation de la foi, solidarité, Ramadan, prières quotidiennes et pèlerinage à la Mecque), mais aussi l'étude des règles qui concernent les comportements sociaux (en ce compris en famille), ou encore les articles de droit pénal. En islam existe par ailleurs un corpus de textes qui pourrait s'apparenter à notre catéchisme. Il renferme les articles de foi relatifs au monothéisme, à la prophétie, aux anges, à l'eschatologie, à la résurrection... Une somme théologique qui entre étonnamment en résonance avec l'horizon biblique.

DE LA TRANSPARENCE À LA PRÉSENCE

Dans son exposé, le professeur émérite de l'UCL, le professeur Felice Dassetto, a montré aux participants que l'islam était presque invisible il y a 35 ans, malgré l'arrivée des premiers musulmans en 1957. Peu de visibilité pour ces croyants venus d'ailleurs, peu d'intérêt de la part de la presse, peu de foulards soit dit en passant. Dans les années 80 commencent les cours de religion islamique dans les écoles, le regard sur les musulmans change, et peu à peu ceux-ci arrivent en Belgique depuis le Pakistan, le Sénégal, et plus uniquement depuis le Maroc ou la Turquie. Dans les années 90, les politiques publiques d'intégration permettent qu'ils soient pris en compte dans les écoles,

© Vicariat de Bruxelles

© Vicariat de Bruxelles

E. Platti et F. Dassetto

les hôpitaux, l'espace public. Et bien que 90-95% des Belges musulmans soient sunnites, le salafisme (courant rigoriste, puritain de l'islam) pénètre davantage le monde musulman, principalement sous influence de l'Arabie Saoudite.

GÉNÉRATIONS ET IDENTITÉS

Aujourd'hui, quels constats dresser de la pluralité de l'islam en Belgique, et plus particulièrement à Bruxelles ? Depuis le début du XIXème siècle, la civilisation musulmane s'est retrouvée en grande partie colonisée. Un choc qui est digéré de deux manières : soit par le retour aux sources de l'islam, soit en embrassant la voie de l'Occident. Un dilemme qui provoque à sa manière une crise identitaire des musulmans, d'autant plus forte chez les jeunes. En effet, comment concilier la fierté d'être belges, européens et musulmans, avec l'idée d'un Occident aux valeurs et aux mœurs laxistes ? Comment concilier la revendication d'une identité subjective (concept post-moderne occidental), comme l'ont montré les printemps arabes, avec le besoin de revenir à un certain ordre moral communautaire ? Comment affirmer une identité religieuse au sein d'une société qui semble avoir abandonné Dieu ? Et comment digérer cette évolution dans le contexte d'une société contemporaine plus du tout patriarcale ? Toutes ces questions n'ont pas encore trouvé de réponses, et pour le professeur Dassetto, les jeunes musulmans sont aujourd'hui les plus marqués par cette nouvelle situation. Statistiquement issus des classes plus populaires, évoluant dans des communautés âgées, les faits montrent que leur socialisation passe davantage par les terrains de foot que par les mosquées.

DES PONTS AVEC LES CHRÉTIENS

De l'intervention du professeur Platti qui a suivi, ainsi que des échanges avec la salle ont émergé différentes passerelles possibles avec le monde chrétien. Les deux intervenants ont en effet redit combien les chrétiens ont un rôle à jouer avec leurs frères, de croyants à croyants. C'est que l'horizon du Coran est moyen-oriental, et correspond à l'horizon biblique. Les thèmes de sa théologie le sont également, ainsi que nombre de personnages de l'histoire sainte. L'obstacle qui se pose est que l'islam représente davantage une casuistique qu'une spiritualité. Pour le professeur Platti, les chrétiens se retrouvent de nouveau face au légalisme des pharisiens qui imposent leur manière de voir, de croire... et d'interpréter la Charia. De son côté, le centre El Kalima, en dialogue avec les musulmans de Bruxelles depuis plus de 30 ans, a montré que le dialogue était possible, moyennant le respect et la confiance. Grâce au centre, des écoles visitent des lieux de culte, bénéficient d'animations, des groupes de dialogue plus restreints se développent, des couples islamo-chrétiens sont accompagnés.

De cette très riche journée, on retiendra que :

- L'islam ne peut être assimilé à un bloc homogène. Il existe de multiples islams, selon la mouvance à laquelle les croyants appartiennent et/ou selon le pays dont ils proviennent.
- Les chrétiens ont tout intérêt à connaître ceux dont ils parlent, à les fréquenter, à assister à leurs conférences, à participer aux journées de rencontre, etc. Oser parler du complexe foulard (construction théologique, symbole de liberté - de le porter ou non, outil d'intégration ou de mise au ban, etc) sans en avoir jamais débattu avec un musulman est inexcusable.
- Il existe sur le terrain bruxellois une demande de la part des musulmans d'être davantage compris, entendus, respectés. Cela ne signifie pas que nous serons d'accord sur tout : de la controverse pourrait enfin naître le débat.
- La mouvance salafiste, si elle est la plus rigoriste, ne représente qu'une petite fraction de l'islam tel qu'il se vit à Bruxelles. Et n'empêche pas non plus qu'on entre en dialogue avec elle.
- Des autorités éminentes de l'islam ont déjà appelé les musulmans à faire valoir le droit des femmes, des enfants, à défendre la liberté de foi et d'expression. Ces voix-là existent, et si elles ne transpirent guère dans les journaux, elles mériteraient d'être davantage entendues.

Paul-Emmanuel Biron

Vous avez dit 'religion populaire' ?

© traumrune via wikimedia

Lorsqu'on parle de « dévotion populaire », beaucoup d'images nous viennent à l'esprit : dévotions à Notre-Dame, neuvaines particulières, objets et rites … Des 'bondieuseries' que tout cela ?

Croix avec ex-votos et fontaine à dévotion, site de Courbefy, France

Certains rites populaires peuvent nous paraître proches de la superstition mais, fort répandus, ils sont dignes d'intérêt. Il nous faut les accueillir avec bienveillance et ne pas rejeter ceux qui allument un cierge devant sainte Rita ou saint Antoine mais ne participent jamais à une célébration eucharistique du dimanche. Telles ont été les prémices d'une matinée de formation proposée par l'abbé Jacques Vermeylen le 2 mai dernier ; un temps de réflexion organisé par les Équipes de Visiteurs.

SE MÉFIER DES SIMPLISMES

Ne parlons pas de bêtise, de superstition. Si nous portons un jugement, nous ne serons pas à même de comprendre et de faire preuve de bonté.
Soulignons trois dimensions de la dévotion populaire :
- l'importance du corps et du toucher :
Il s'agit d'une démarche physique qui rapproche du monde des sacrements ; des traditions qui peuvent être considérées comme archaïques dans le sens où elles sont liées à des peurs ancestrales. Dans nos pratiques, nous disposons aussi de signes, de gestes mais surtout, de mots porteurs de sens pour accompagner ces dévotions où la dimension de parole fait souvent défaut.
- la puissance du sacré :
Ces démarches font appel à la notion du sacré. Souvent elles interviennent quand l'action terrestre, humaine n'a pas fonctionné. En Église, le sacré s'intègre dans un cadre relationnel. La présence du divin se manifeste dans la fraternité ou la communion, ce qui n'est pas toujours le cas dans la dévotion populaire.
- le fait de personnes en décrochage ecclésial :
Certains reprochent à notre Église d'être trop intellectuelle. Ils ne la comprennent pas et ne se retrouvent pas dans ce qu'elle propose. S'arrêter à une dévotion populaire serait une sorte de réaction contre l'excès de rationalisme de la liturgie.

Les personnes qui se contentent de ces rites se sentent perdues par rapport à ce que l'Église propose mais également dans leur propre vie, a rappelé Jacques Vermeylen. Leur dévotion agit dès lors comme une sorte de protestation contre les prières ou célébrations « officielles », censées rassurer ou 'compenser' leur sentiment d'abandon, d'angoisse, d'impuissance.

QUELLE ATTITUDE PASTORALE ADOPTER ?

Voyons l'évangile de la femme hémorroïsse (Mc 5, 24-34) : elle a épuisé toutes les possibilités de guérison de l'époque. Déçue par les démarches rationnelles, elle se tourne vers « l'irrationnel » : elle veut toucher Jésus comme on touche une relique pour être sauvé. Jésus sent cette force qui jaillit de lui. Découverte, la femme tremble que Jésus ne reprenne cette guérison « volée ». Intervient alors le moment décisif : la femme parle après son geste « magique ». Elle entre dans la relation interpersonnelle, le parler vrai, la foi-confiance. Pour l'abbé Vermeylen, l'attitude pastorale de Jésus est d'avoir transformé une religion magique (« capter une force ») en une religion rationnelle (dans une foi-confiance) grâce au passage par la parole.

En regard de cet épisode biblique, l'orateur a identifié trois clés de notre travail pastoral :

- mettre les gens en relation, les accompagner pour les sortir de la solitude.
- refaire le lien avec le Christ, remettre le Christ au centre, tout en restant dans l'échange et le respect.
- travailler le langage liturgique pour que chacun y ait sa place.

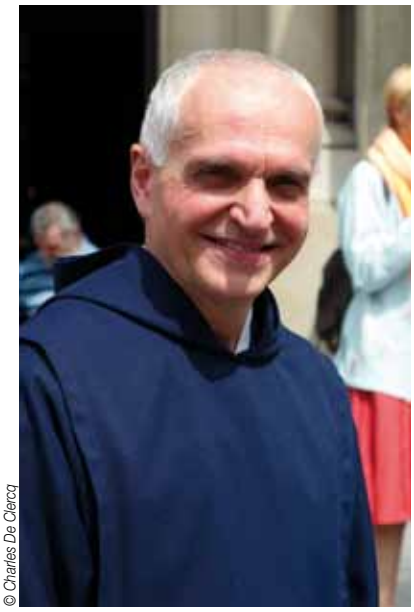
Cependant, si des personnes adeptes de ces dévotions ne souhaitent pas entrer en contact, il ne faut certainement pas les forcer. Nos églises doivent rester ouvertes afin que tous puissent s'y sentir accueillis et acceptés.

Dominique Coerten

Visage chrétien

L'autre comme don de Dieu

Après être entré aux Fraternités Monastiques de Jérusalem de Florence en 1999, c'est en passant par le Québec que frère Giacomo a rejoint notre capitale. Rencontre avec le nouveau prieur de la branche masculine des Fraternités présentes dans la paroisse de Saint-Gilles à Bruxelles.



© Charles De Clercq

Quelles sont les étapes qui vous ont mené en Belgique ?

Je suis resté quatre ans à Florence, avant d'être appelé par le supérieur général[1] à donner un coup de main à la nouvelle fondation de Montréal. Arrivé en 2004, j'y suis resté huit ans. Ce fut une expérience formidable, au sein d'une population très accueillante, très attachante. Nous sommes arrivés à Montréal dans le sillon des Pères du Saint-Sacrement, en proposant la liturgie comme porte vers la foi, et la vie fraternelle, offerte en témoignage. Toujours en dialogue avec la ville, nous n'y séjournons pas seulement pour lui offrir quelque chose, mais aussi pour recevoir ce que le Seigneur nous offre par elle.

Comment parler de votre 'atterrissage' à Bruxelles ?

J'ai été marqué en Amérique du Nord par la confiance qui vous est donnée a priori, et reprise si vous la trahissez. En Europe, on a davantage tendance à attendre de l'autre qu'il fasse ses preuves avant de lui octroyer notre confiance ! Un exemple qui reflète une manière différente de concevoir la vie. Et puis là-bas, quand il fait froid, il fait sec. Et l'énergie est assez bon marché ! J'ai retrouvé ici, extrêmement amplifié, le côté cosmopolite de Montréal. Comme là-bas, l'Église de Belgique était 'puissante' il y a 50 ans, et se cherche aujourd'hui de nouvelles manières d'être présente au monde. Je me réjouis pour ma part de beaucoup de cellules bien vivantes que je découvre au fil des jours au sein de ce corps un peu affaibli...

« L'homme étant image de Dieu, la plus belle image de Dieu sur terre est donc la ville des hommes [...]. Avant le désert, la montagne et le temple, la cité des hommes est donc le premier lieu de la rencontre avec Dieu ».
Fr. Pierre-Marie Delfieux

Quel rôle ont aujourd'hui les communautés monastiques urbaines ?

Je crois que nous répondons aux personnes en recherche qui désertent le modèle paroissial. Comme oasis de prière, nos communautés veulent être des espaces ouverts, disponibles pour y vivre l'expérience de Dieu, par le silence, la liturgie, l'adoration, la rencontre. Notre liturgie par exemple a souvent un impact sur les personnes qui, immergées dans cette expérience, viennent ensuite nous poser des questions. Une de nos missions est aussi de pouvoir partir des demandes locales pour imaginer les différents groupes de familles, de jeunes : toujours dans l'esprit d'une pastorale qui recherche et valorise l'œuvre de Dieu déjà présente dans la réalité.

Rêvons un peu : quels pourraient être les chantiers à créer ici ?

J'aimerais beaucoup qu'on se passionne pour la théologie du corps de Jean-Paul II. Plus largement, il s'agirait de faire prendre conscience à chacun que Dieu est présent dans la personne humaine, de faire découvrir ce trésor inépuisable que nous portons, plutôt que de nous enfermer dans nos limites. La personne humaine est la chair du Seigneur, et le christianisme, c'est d'abord la Grâce, la gratuité, dont découle une morale. Je rêve que chacun puisse entretenir un cœur passionné pour ses semblables, fussent-ils athées, musulmans ou francs-maçons ! Je rêve que chaque personne puisse se sentir valorisée par nos regards, que chacun de nos actes puisse dire à l'autre : je suis heureux que tu sois là, j'ai besoin de toi, merci d'être toi.

Quels pièges éviter à l'avenir ?

Si la tradition monastique a fait ses preuves, l'écueil à éviter est celui d'oublier l'ouverture à l'autre, à la ville, et de s'enfermer, comme l'a dit le Pape François, dans une Église autoréférentielle. Ce n'est que dans notre rapport à l'autre que nous devenons nous-mêmes. Personnellement, et comme communauté.

Paul-Emmanuel Biron

1. Le frère Pierre-Marie Delfieux, fondateur des Fraternités Monastiques de Jérusalem. Il a rejoint le Père le 21 février 2013.

PERSONALIA

COMMUNICATION

Le 12 juin 2013, la **Congrégation pour le Culte divin et la discipline des Sacrements** a donné suite à la demande de la Conférence épiscopale de Belgique d'inscrire au calendrier liturgique de la province ecclésiastique de Belgique, la mémoire du bienheureux abbé **Edward POPPE** (1890-1924). À partir de 2014, la mémoire facultative de l'abbé POPPE peut être célébrée dans tous les diocèses belges. Dans le diocèse de Gand, cette célébration garde son rang de mémoire obligatoire.

Les Évêques de Belgique

NOMINATIONS

BRABANT WALLON

Mme Emmanuelle WILMART est nommée responsable du service de la Vie spirituelle.

BRUXELLES

L'abbé Jean-Luc BLANPAIN est nommé en outre curé à Bruxelles, Notre-Dame du Finistère.

Mr Xavier DEBAIX est nommé coresponsable de la Pastorale des Jeunes et coresponsable du service Annonce et Célébration.

Mme Geneviève FRÈRE est nommée membre du Service d'aumônerie de la prison de Saint-Gilles.

BRABANT FLAMAND ET MALINES

P. Koen MEYS O. Praem. est nommé prêtre auxiliaire dans la Fed. Grimbergen.

Mr Marc MICHIELS, diacre permanent, est nommé diacre auxiliaire dans les Fed. Leuven et Heverlee.

L'abbé Jan NAVELD est nommé administrateur paroissial à Bonheiden, Sint-Ludwina, Zellar. Il reste en outre curé à Bonheiden, Onze-Lieve-Vrouw et modérateur de la charge pastorale selon le canon 517 §2 pour la paroisse Goede Herder à Sint-Katelijne-Waver.

Le P. Dominique VANDEBERGH sdb est nommé prêtre auxiliaire à Leuven, Sint-Gertrudis.

DÉMISSIONS

Mgr Léonard a accepté la démission des personnes suivantes :

L'abbé Paul DE GROX comme curé et comme responsable de la pastorale francophone à Forest, Saint-Augustin.

L'abbé Jacques de MÛELENAERE comme aumônier des Sœurs de la Visitation à Kraainem et comme aumônier du Home La Cambre à Watermael-Boitsfort.

Mme Nadia OBEID comme coresponsable de la Pastorale des Jeunes et comme coresponsable du service Annonce et Célébration.

P. Michel SIMO TEMGO scj comme coresponsable de l'Unité Pastorale Sainte-Croix, Bruxelles-Sud.

L'abbé Rik BECKERS comme vicaire à Mechelen, Sint-Gummarus ; comme administrateur paroissial à Mechelen, Sint-Jan Baptist et Sint-Jan Evangelist ; comme délégué vicarial "Kerkwerk Multicultureel Samenleven" du Vicariat Brabant flamand et Malines ; comme délégué vicarial Pro Migrantibus du Vicariat Brabant flamand et Malines ; comme délégué vicarial activités diaconales du Vicariat Brabant flamand et Malines, et comme prêtre auxiliaire de la Fed. Mechelen.

P. Frans LEYSSEN scj comme prêtre auxiliaire dans la Fed. Wilsele et comme administrateur paroissial à Leuven, Sint-Hadriaan, Wijgmaal.

DÉCÈS

Avec reconnaissance, nous nous souvenons dans nos prières de :

DR

Le P. Vincent FERRANT sj (né le 14/07/1949, entré dans la Compagnie de Jésus le 14/09/1980, ordonné prêtre le 20/12/1986) est décédé le 05/05/2013.
Il fut aumônier d'hôpitaux, avec un intérêt particulier pour ceux qui souffrent du cancer. De 1989 à 2012, il fut aumônier à l'Institut Bordet et au CHU Saint-Pierre. Pour des périodes plus courtes, il était aussi à Jette et à Ixelles. De 1993 à 2008, il fut responsable de la Pastorale de la santé du Vicariat de Bruxelles. Depuis 2000, Vincent était coresponsable de la communauté portugaise du Vicariat de Bruxelles. Il prit sa pension en 2012 et partit au Portugal pour continuer sa formation en spiritualité ignatienne. Revenu pour des problèmes de santé, il est décédé à Heverlee dans la maison des jésuites.

L'abbé Jules CASTIAUX (né le 06/02/1920, ordonné le 03/06/1944) est décédé le 25/05/2013. Il enseigna pendant huit ans à l'Institut Saint-Boniface à Ixelles, en sixième latine. En 1952, il devint vicaire à Genappe, Saint-Jean l'Évangéliste. En 1960, il fut nommé curé à Genappe Saint-Martin, Ways, et resta dans cette paroisse jusqu'à sa pension. Entre 1972 et 1979, il fut aussi vicaire dominical à Glabais.

L'abbé Georges HAASS (né le 13/07/1922, ordonné le 28/04/1946) est décédé le 02/06/2013. Il enseigna pendant un an à l'Institut Notre-Dame à Anderlecht. En 1947, il devint vicaire à Cureghem, Notre-Dame Immaculée (1947-58) et à Woluwe-Saint-Lambert, Saint-Henri (1958-67). En 1967, il fut nommé responsable de la pastorale francophone à Woluwe-Saint-Lambert, Saint-Henri et à Schaerbeek, Divin Sauveur. Il fut en même temps curé à Schaerbeek, Divin Sauveur, jusqu'à sa pension en 1998.

L'abbé Jean-Baptist MOSTIN (né le 02/11/1934, ordonné le 12/07/1959) est décédé le 11/06/2013. Il fut vicaire à Uccle Calevoet, Notre-Dame de la Consolation (jsq'en 1965) à Schaerbeek, Sainte-Élisabeth (jsq'en 1968) puis à Koekelberg, Sacré-Cœur. En 1978, il fut nommé curé à Veeweide, Saint-Joseph jusqu'en 1986. De 1986 à 2000 il fut doyen de Lennik. Après 2000 il resta actif dans les paroisses de ce doyenné jusqu'à sa pension en 2008.

Robert DELMOT, diacre permanent (né le 31/07/1936, ordonné le 24/02/1972) est décédé le 1/07/2013 à Namur. Il a été actif pendant plus de trente ans dans la pastorale des malades à Perwez, Saint-Martin.

L'abbé Paul WEYNS (né le 11/04/1921, ordonné le 28/04/1946) est décédé le 19/06/2013. Après son ordination, il devint professeur à Aarschot, Sint-Jozefscollege jusqu'en 1965, puis devint directeur à Puurs, Sint-Jan-Berchmansinstituut jusqu'en 1981.

EN MÉMOIRE DE

L'abbé Jules CASTIAUX, décédé le 25/05/2013.
L'ancien curé de Ways était passionné par l'Écriture Sainte ; il était connu de ses parois-

siens pour les commentaires qu'il en faisait lors des eucharisties dominicales. Or la compréhension de l'Écriture nous échappe sans la lumière de l'Esprit. L'apôtre Pierre dit que l'Esprit inspirait les prophètes d'autrefois ; il leur révélait les secrets du plan divin de salut. Saint Paul nous assure également que l'Esprit scrute les profondeurs de Dieu. Si donc nous avons besoin de l'Esprit pour comprendre ce que les auteurs de l'Écriture ont mis par écrit, ce n'est pas simplement pour y ajouter un commentaire, mais pour mieux connaître Dieu et l'aimer davantage. L'Esprit donne ainsi cette intelligence amoureuse de Dieu qui rend l'homme participant de la vie éternelle. Prions pour que plus rien n'empêche l'abbé Castiaux de contempler Celui dont la Parole a été sa nourriture.

Envoyé par l'abbé
Damien Desquesnes

L'abbé Georges HAASS, décédé le 02/06/2013.
Notre frère Georges a traduit en langage quotidien l'appel du Christ dans l'Évangile. Il était ce serviteur fidèle qui ne se laisse pas surprendre. Georges était généreux de lui-même, répondant toujours présent lorsqu'on avait besoin de son service, que ce soit pour la joie ou pour la peine, un passé à apaiser ou un avenir à rendre possible, une complicité à promouvoir ou un conflit à dépasser. Il était de ceux qui tiennent l'Église au milieu du village.

Extrait de l'homélie de l'abbé ***J. t'Serstevens***
(Dimanche du 23/06/2013).

ANNONCES

FORMATIONS

▪ CEP
> **Ma. 10 sept.** (20h30) Lancement du cycle de théologie.
> **Ma. 17 sept.** (20h15) Lancement de l'année fondamentale.
Infos : 02/384.94.56 – www.cep-formation.be

▪ Lumen Vitae
> **À p. du ma. 24 sept.**
« Dieu et l'athéisme » avec *A. Fossion*.
« Matthieu, Marc et Luc : présentation des évangiles synoptiques » avec *J.-L. Van Wymeersch*.
> **À p. du me. 25 sept.**
« Agir en chrétien/humain : clés pour l'engagement » avec *M. Kesteman*.
« Les prophètes » avec C. van der Plancke.
Lieu : rue Washington 186 - 1050 Bxl
Infos : 02/349.03.77 – www.lumenvitae.be

▪ IET
> **Lu. 23 sept.** (10h) Rentrée académique. Présentation des séminaires et cours à 14h30.
> **À p. du je. 26 sept.** (20h30) « L'Évangile selon st Marc » cours du soir ouvert à tous.
Lieu : rue du Collège St-Michel 24 - 1050 Bruxelles
Infos : 02/739.34.51- www.iet.be

▪ Institut Sophia
À p. du lu. 30 sept. (13h30) Cours d'initiation aux questions de bioéthique ouvert à tous, avec *Carine Brochier*.
Lieu : dans les locaux de l'IET, rue du Collège St-Michel 24 - 1050 Bxl
Infos et inscr. : 0477/04.23.67
institutsophia@yahoo.fr

▪ Autre lieu de formation :
UCL : www.uclouvain.be/16131.html et http://www.uclouvain.be/formation-continue-session-theologique.html

CONFÉRENCES

▪ Lumen Vitae
Me. 18 sept. (17h30) Rentrée académique : « Les défis du chrétien dans notre monde multiculturel » conf. de Dom Armand Veilleux.
Lieu : rue Washington 186 - 1050 Bxl
Infos : 02/349.03.77 – www.lumenvitae.be

▪ Conférence d'ouverture des Aînés du Bw
Ve. 4 oct. (15h) « Consentir à la JOIE » avec *Martin Steffens*, philosophe. Conf. suivie d'une réception amicale au Centre Pastoral (67, chée de Bruxelles).
Lieu : Palais de la Gouverneure, chée de Bruxelles 61- 1300 Wavre
Infos : Sr Marie-Thérèse van der Eerden 010/23.52.60 ou aines@bw.catho.be

▪ 2nd European encounters
Ve. 11 oct.- di . 12 oct. « La Foi et les valeurs chrétiennes dans la vie active », *voir article p. 18.*
Lieu : Collège Saint-Michel, rue Père Eudore Devroye, 2- 1040 Bxl
Infos et inscr. : www.european-encounters-2013.eu

▪ Rencontres du Fanal
Je. 17 oct. (20h) « À l'écoute du silence ». Pour tous les chercheurs de liberté intérieure. Avec *Michel Cool*, éditeur, journaliste de presse écrite, de radio et de télévision. Auteur de plusieurs ouvrages dont « Conversion au silence ». Prix 2012 de littérature religieuse.
Lieu : Salle Le Fanal, 6 rue Joseph Stallaert - 1050 Bxl
Infos : 02/343.28.15
lesrencontresdufanal@scarlet.be

PASTORALES

RENTRÉES PASTORALES

Invitation pour les nommés du diocèse.

▪ Bruxelles
Sa 28 sept. (9h-12h) « Spiritualité et vie chrétienne, une fécondité réciproque » avec l'abbé *Lode Aerts.*
Lieu : chapelle du Centre œcuménique, av. de l'Assomption, 69 - 1200 Woluwe-St-Lambert
Infos : www.uclouvain.be/29457.

▪ Brabant wallon
Ma 1er oct. (9h30) Messe de rentrée du Centre pastoral. Les animateurs pastoraux récemment nommés seront envoyés en mission par *Mgr Hudsyn*.
Lieu : église St-Antoine, chée de Bxl 65 - 1300 Wavre
Infos : 010/23.52.60

ACOLYTES

▪ Journée de formation
Sa. 5 oct. Formation et rencontre pour tous.
Lieu : église St-Etienne - 1420 Braine-L'Alleud
Infos : 0499/56.39.27
gaetan_parein@hotmail.com

AÎNÉS

▪ Conférence d'ouverture des Aînés du Bw
Ve. 4 oct. (15h) « Consentir à la JOIE » avec *Martin Steffens. Voir Rubrique 'Conférences'.*

CATÉCHÈSE

▪ Service de Catéchèse - Bw
> **Me. 18 sept.** (20h-22h) « Formation à la liturgie de la parole adaptée pour les enfants » Temps ordinaire – Christ-Roi (Année C).
> **Ve. 20, je. 26 sept., Ve. 11, 18 oct.** (9h-12h30) Formation « Conter la Bible ». Quatre rencontres pour prendre plaisir à lire et raconter la Bible.
Lieu : Centre pastoral, Chée de Bruxelles 67 1300 Wavre
> **Sa. 12 oct.** (9h30-16h30) « Journée Transmission » pour les enfants préparant leur profession de foi. Découverte des ateliers missionnaires en lien avec Missio.
Lieu : Rixensart
Infos : Service de catéchèse – 010/23.52.61
catechese@bw.catho.be

CATÉCHUMÉNAT

▪ Brabant wallon
Ve. 20 sept. Rencontre des néophytes (baptisés en 2013) et de leurs accompagnateurs.
Lieu : Centre Pastoral, Chée de Bruxelles 67 1300 Wavre
Infos : 0497/38.14.15
catechumenat@bw.catho.be

COUPLES ET FAMILLES

▪ Olympiades des familles
Di. 8 sept. (10-17h) 2ème éd. belge : accueil, eucharistie festive, épreuves sportives, témoignages de sportifs chrétiens.
Lieu : Complexe de Blocry – Louvain-la-Neuve
Infos : www.olympiadesfamilles.be

▪ Personnes séparées ou divorcées
Sa. 14 - di. 15 sept. « Pas à pas, retrouver ou construire l'estime de soi ». Pour personnes seules, we de partage dans la convivialité. Avec *Florence Noël* (conseillère conjugale) et l'abbé *Henri Weber*.
Lieu : Rixensart
Infos : 02/384.35.84 www.divorce-revivre.be

▪ CPM
Le mariage à l'Église ? Offrez-vous une halte pour y réfléchir !
Sa. 14 sept (10-17h)
Lieu : rue de la Linière 14 - 1060 Bxl
Infos et inscription : 02/533.29.44
www.cpm-be.eu

▪ Cté St-Jean
Je. 26 sept. (9h30-11h) « Pause pour toutes ». Pour les femmes. Réflexion sur des thèmes actuels (gender, luttes spirituelles, la passion de colère, etc.)
Lieu : Cté St-Jean, av. de Jette 225 - 1090 Jette
Infos : 02/732.54.86 prieure@stjean-bruxelles.com

▪ 2nd European Encounters
Ve. 11 oct. (20h30) « Familles, réveillez-vous ! » Conférence exceptionnelle ouverte à tous dans le cadre des rencontres européennes. Avec *Marc et Florence de Leyritz*, auditeurs au Synode pour la Nouvelle Évangélisation 2012, instigateurs des Parcours Alpha.
Lieu : Théâtre St Michel, rue Père Eudore Devroye - 1040 Bxl
Infos : www.European-encounters-2013.eu

ÉVANGÉLISATION

▪ Parcours Alpha
À p. du je. 26 sept. (19h30-22h) Parcours Alpha Classic.
Lieu : La Table de Froidmont, Ch. du Meunier, 38 - 1300 Rixensart
Infos : 010/23.52.83 – www.parcoursalpha.be
parcoursalpha@gmail.com

JEUNES

▪ MEJ Journée de formation
Sa. 21 sept. (9h30-17h15) Mieux connaître le MEJ, animer une équipe en paroisse ou en école.
Lieu : La Pairelle, 25 chemin de la Pairelle - 5100 Wépion
Infos : 04/229.79.45 (mer. matin)
mej.liege@hotmail.com

▪ Cté St-Jean
> **Je. 12 sept** (19h30-22h) « Youth Evening » Soirée cinéma, débat.
Lieu : Cté St-Jean, av. de Jette 225 - 1090 Jette
> **Ve. 20 sept.** (18h45-20h30) « Pizza Ecclesia » Louange, ens., pizza.
Lieu : Église Ste-Madeleine, av. de Jette 225 à 1090 Jette
Infos : 0485/04.51.67
http://www.stjean-bruxelles.com

▪ Centre Spirituel Ignatien
Ve. 27– di. 29 sept. « Let's go » deux jours de fête avec le Seigneur. Temps de prière, partage, jeux, réflexion et veillées pour les jeunes de 12 à 17 ans. Avec *P. Daniel de Crombrugghe* sj, *Sophie Materne*, *Sr Françoise Schuermans* ssmn
Lieu : Rue Marcel Lecomte, 25 – 5100 Wépion
Infos : 081/46.81.11
centre.spirituel@lapairelle.be
www.lapairelle.be

LITURGIE

▪ Matinées chantantes
Sa. 21 sept. (9h-12h30) Des chants pour « commencer ».
Lieu : Crypte - Basilique de Koekelberg
Infos et inscr. : 02/533.29.28
matchantantes@catho-bruxelles.be
www.matineeschantantes.be

▪ Session de formation
Ve. 4 (9h-17h), sa. 5 oct. (9h-12h30) « Dans nos célébrations, concilier tradition et créativité ? Liturgie et Catéchèse : une complémentarité à (re)découvrir » avec *Louis-Marie Chauvet*, théologien et prêtre français. Session ouverte à tous, spécialement aux nommés en pastorale, aux équipes liturgiques, aux acteurs de la catéchèse et du catéchuménat ainsi qu'aux responsables des chants.
Lieu : rue de la Linière 14 - 1060 Bxl (4. oct) ; Crypte - Basilique de Koekelberg (5 oct.)
Infos et inscr. : 0486/99.01.42
liturgie@catho-bruxelles.be

SANTÉ

▪ Formation à Bruxelles
Sa 12 oct. (10h-12h30) « ABC : réunion d'information pour les nouveaux visiteurs » avec l'équipe du Service de la Santé.
Lieu : Rue de la Linière, 14 - 1060 Bxl
Infos : 02/533.29.55
equipesdevsiteurs@catho-bruxelles.be

SESSIONS - RÉCOLLECTIONS

▪ Commission Diocésaine des religieux et religieuses de Bxl et Bw (CDR)
Sa 21 sept. (9h30-16h30) « Le corps humain : changements sociaux et perspectives chrétiennes » par le *P. Xavier Dijon* sj.
Lieu : Fraternités du Bon Pasteur, rue au Bois 365 - 1150 WSP

▪ Cté St-Jean
> **Me. 4, 18 sept.** (20h) « Verbum Domini » lection divina en groupes, animée par les Frères.
Lieu : Église Ste-Madeleine, av. de Jette 225 à 1090 Jette
> **Ma. 24 sept.** (20h) « L'Apocalypse : quel regard de Dieu sur l'Église ? Pourquoi le livre de l'espérance ? »
> **Me. 25 sept.** (20h) « Les catéchèses du pape François ».
Lieu : Cté St-Jean, av. de Jette 225 - 1090 Jette
Infos : 02/426.85.16
prieure@stjean-bruxelles.com

▪ N.-D. de la Justice
> **Me. 11, 25 sept.** (9h30-12h30) « Lecture de la Genèse (suite) » avec *D. van Wessem*.
> **Je. 19 sept.** (9h30-11h) « Lecture de l'Évangile selon st Marc (suite) » avec *V. de Stexhe*.
> **Di. 22 sept.** (9h30-17h30) Marcher-Prier en Forêt de Soignes, avec *B. Petit, C. Cazin*, *Ch. Gaisse* et *Sr P. Berghmans*, scm.
> **Ma. 24 sept.** (9h-15h) « Repartir du Christ » chaque mois un jour de ressourcement pour lire, prier, partager la Parole afin d'en vivre. S'inscrire au préalable.
Lieu : Centre spirituel N.-D. de la Justice - Av. Pré-au-Bois, 9 - 1640 Rhode-St-Genèse
Infos : 02/358.24.60
www.ndjrhode.be

▪ Bénédictines de Rixensart
avec *Sr M.-P. Schüermans*
> **Me. 11 sept.** (17h30-19h00) « L'Ancien Testament ne me fait pas peur ».
> **Je. 12 sept.** (9h30-11h30) « Lire simplement la Bible ».
> **Je 19 sept.** (9h30-11h30) « Je parlerai en paraboles ».
> **Je. 3 oct.** (9h30-11h30) « Prier avec l'Apocalypse de saint Jean » avec *Sr F.-X. Desbonnet*.
Lieu : 82, rue du Monastère - 1330 Rixensart
Infos : 02/ 633.48.50
accueil@benedictinesrixensart.be

▪ Centre Spirituel Ignatien
Ve. 27– di. 29 sept. « Lire les Actes des apôtres aujourd'hui » avec *P. Guy Vanhoomissen* sj, professeur de théologie biblique à l'Institut Lumen Vitae.
Lieu : Rue Marcel Lecomte, 25 – 5100 Wépion
Infos : 081/46.81.11
centre.spirituel@lapairelle.be – www.lapairelle.be

▪ Maredsous
Sa. 21 sept. (9h30) « Le respect mutuel ». 6ème journée interreligieuse avec *Paul-R. Dahan, M. Gheude, H. Jarfi, J. Fléron*.
Lieu : Rue de Maredsous, 11- 5537 Denée
Infos et inscr. : 082/69.82.60
flm@maredsous.com

RETRAITE – RDV PRIÈRE

▪ Cté St-Jean
Ve. 27 sept. (18h) « Messe pour la vie ». Déposer dans les mains de Dieu les enfants qui n'ont pu naître et lui présenter nos souffrances.
Lieu : Cté St-Jean, av. de Jette 225 à 1090 Jette
Infos : 02/426.85.16
prieure@stjean-bruxelles.com

▪ Cté du Chemin Neuf
À p. de ma. 17 sept. (20h30) « L'homme est créé pour louer… ». Une heure de prière et d'écoute de la Parole de Dieu afin de l'accueillir dans notre quotidien.
Lieu : chapelle de la Cté, av. A. Dezangré 3 – 1950 Kraainem
Infos : 0472/43.54.25
www.chemin-neuf.be – info@chemin-neuf.be

▪ Centre Spirituel Ignatien
À p. de sa. 28 sept. (13h45-16h30) « École de prière contemplative » avec *P. Daniel de Crombrugghe* sj, *Cécile Gillet*, *Chantal Héroufosse*.

PÈLERINAGES

▪ Lourdes cancer espérance
Di. 15 – di. 22 sept. « Une porte pour la Foi » 28ème pèlerinage international. Quand le cancer nous menace nous trouvons notre force dans la prière et l'amitié.
Infos : 02/771.08.93 ou 0473.17.27.73
du_champs_pb@yahoo.fr

▪ Terre Sainte - Médias Cathos
Ma. 8 – me. 16 oct. « Partez en pèlerinage en Terre Sainte » avec *Mgr Hudsyn*, évêque auxiliaire pour le Brabant wallon et référent pour les médias.
Infos : 010/23.59. 00
http://minisite.catho.be/pelerinage/

MÉDIAS

Médias Catholiques

▪ Journée chrétienne des Médias
Di. 29 sept. Collecte dans toutes les paroisses au profit des médias catholiques.

ARTS ET FOI

▪ Prix d'Art Chrétien
Thème 2013-2014 : « Chemin d'Emmaüs ». Pour enfants, jeunes et adultes **jusqu'à fin mars 2014**. Dossier sur demande.
Infos : 065/34.98.82
jean-pierre.brasseur@skynet.be

SOLIDARITÉ

▪ Missio
Thème d'année « Ensemble, misons sur l'avenir » avec l'Église-famille de Dieu au Burkina Faso. Offrir un avenir aux enfants orphelins du sida.
Di 6 oct. (11h15) Messe de lancement de la campagne d'octobre.
Lieu : église St Charles Borromée, av. du Karreveld 15 - 1080 Molenbeek-Saint-Jean
Infos : bruxelles@missio.be

▪ Volontariat Intern. Sacré-Cœur
Sa. 21- di. 22 sept. Se préparer à un départ à la rencontre de personnes d'une autre culture, par des témoignages de volontaires, des jeux de rôles, des temps de réflexion et d'échanges, de prière, la rencontre de personnes de notre quartier multiculturel et populaire.
Lieu : Cté soeurs du Sacré-Coeur, rue d'Anderlecht 78 - 1000 Bxl
Infos et inscr. :
http://volontariatsacrecoeur.rscj.com

▪ Aide à l'Église en Détresse (AED)
Di. 8 - di. 29 sept. (en sem. 10h-17h ; we 14h-16h)
Exposition d'icônes, œuvres de Lucia Lipkens-Janssen, selon la technique traditionnelle des iconographes anciens byzantins et russes. Le produit de l'exposition est destiné au couvent ND-de-la-Protection à Lviv (Ukraine) pour les soins aux sœurs âgées et malades.
Lieu : Abdij van Park, 5 – 3001 louvain-Heverlee
Infos : 016/ 39. 50. 50
www.egliseendetresse.be ou
info@egliseendetresse.be

150 ANS DE L'ÉGLISE STE-GERTRUDE DE GENTINNES

> **Di. 8 sept.** (19h) Histoire et trésors de l'église. Exposition dans le cadre des Journées du patrimoine. Concert de Clôture de la promenade des artistes.
> **Je. 12 sept.** (20h) « Chemins vers le Bonheur » Conf. de *Ph. Cochinaux*, op.
Lieu : Église de Gentinnes

KOTS

Kots à projet chrétien sur différentes thématiques pour étudiants (universitaires, hautes écoles et formations).

▪ Louvain-la-Neuve
Paroisse des étudiants : 010/45.10.85
www.paroissesaintfrançois.be/les-kots
Cté de Vie chrétienne (CVX) :
kotcvx@gmail.com
Cté de l'Emmanuel : www.foyersaintpaul.be
Tibériade : www.tiberiade.be
Salésiennes de Don Bosco : 010/45.99.35
g.pelsser@euphonynet.be

▪ Bruxelles
Pôle jeunes – Le Phare : *Kot Cuatro Vientos* - 02/648.93.38 - kapcuatrovientos@gmail.com
Institut Sophia : institutsophia@yahoo.fr
Salésiennes de Don Bosco : 010/45.99.35
g.pelsser@euphonynet.be
Tibériade : www.tiberiade.be
Cté St-Jean : 0485/04.51.44
fr.francois-emmanuel@stjean.com
Voir aussi :
http://jeunescathos-bxl.org/fr/actualites/kots-chretiens-pour-etudiants-bruxelles ou

http://jeunescathos-bxl.org/fr/actualites/kots-chretiens-pour-jeunes-pros-bruxelles

ERRATUM

Dans notre numéro de mai, page 139, il fallait lire : « C'est en effet durant celui-ci [le 1er siècle] que les orgues commencèrent à apparaître en Europe » et non « dans les abbayes, comme à la cour de Pépin le Bref. » Plusieurs siècles les séparent encore de Pépin le Bref (757) et de l'émergence des abbayes et monastères européens (à p. du Vème siècle). Veuillez nous excuser pour cette erreur.

Merci de faire parvenir vos annonces au secrétariat de rédaction avant le 3 septembre pour le n° d'OCTOBRE et avant le 3 octobre pour le n° de NOVEMBRE.
pastoralia.archeveche@catho.kerknet.be

PASTORALIA

rue de la Linière, 14 - 1060 Bruxelles - 02/533.29.36 (lundi, mardi, jeudi, vendredi de 9h à 13h)

Editeur responsable
Etienne Van Billoen

Rédactrice en chef
Véronique Bontemps
vbontemps@skynet.be

Secrétariat de rédaction
Véronique Thibault
Tél. : 02/533.29.36
pastoralia.archeveche@catho.kerknet.be

Equipe de rédaction
Paul-Emmanuel Biron ; Véronique Bontemps ; Tony Frison ; Claude Gillard ; Mgr Hudsyn ; Claire Jonard ; Bernadette Lennerts ; Véronique Thibault ; Etienne Van Billoen

Mise en page
Mathieu Dulière

Imprimeur
I.P.M. - 1083 Bruxelles

COMMENT S'ABONNER ?

Gestion des abonnements
Maria Peeters
015/29.26.17 – maria.peeters@diomb.be

Cotisations et dons
IBAN : BE53-230-0722877-53
Comm. : abo. Pastoralia francophone
10 nos / an : 27 € pour la Belgique ; 65 € pour l'Europe ; 70 € pour le monde ; 50 € éd. francoph + éd nl

À VOTRE SERVICE

ARCHIDIOCESE DE MALINES-BRUXELLES

Wollemarkt, 15 – 2800 Mechelen
Tél. : 015/29.26.11
www.catho.be – archeveche@catho.be

■ Secrétariat de l'archevêque
015/29.26.14 – secretariat.archeveche@catho.be

■ Vicaire général
(Ordinariat, liturgie, Sacrements)
015/29.26.28 – etienne.vanbilloen@skynet.be

■ Archives diocésaines
015/29.84.22 – 015/29.26.54
archiv@diomb.be

■ Préparation aux ministères
> **Préparation au presbytérat :**
Olivier Bonnewijn : 0473/30.95.80
olivier.bonnewijn@scarlet.be
> **Préparation au diaconat permanent :**
Olivier Bonnewijn : 0473/30.95.80
olivier.bonnewijn@scarlet.be
> **Centre d'Études Pastorales :** Albert Vinel, 02/354.00.11 – vinel@sjoseph.be
> **École de la Foi :** Catherine Chevalier, 010/23.52.72 – cchevalier@catho.be

■ Service des vocations
Luc Terlinden – 02/533.29.21
vocations@bxl.catho.be - www.vocations.be

■ Bibliothèque Diocésaine de Sciences Religieuses
Rue de la Linière, 14 bte 39 – 1060 Bruxelles
02/533.29.99 – info@bdsr.be - www.bdsr.be

■ Tribunal Interdiocésain (nullités de mariages)
Abbé Patrick Denis
Rue de l'Évêché 1 à 5000 Namur
greffe.namur@yahoo.fr

■ Service d'accompagnement
Dr Lievens – 02/660.43.12

■ Point de contact abus sexuel
Koen Jacobs – 015/29.26.36
pointdecontactabus.malines-bruxelles@catho.be

VICARIAT POUR LA GESTION DU TEMPOREL

Délégué épiscopal : Patrick du Bois
015/29.26.80 – patrick.dubois@diomb.be
> **Service du personnel (clercs et laïcs)**
Koen Jacobs
015/29.26.36 – koen.jacobs@diomb.be
> **Fabriques d'église et AOP**
Geert Cloet
015/29.26.61 – geert.cloet@diomb.be
Laurent Temmerman
015/29.26.62 – laurent.temmerman@diomb.be

VICARIAT DE L'ENSEIGNEMENT

Délégué épiscopal : Claude Gillard
Avenue de l'Église Saint-Julien, 15 – 1160 Bxl
02/663.06.50 – catherine.dubois@segec.be

VICARIAT POUR LA VIE CONSACRÉE

Déléguée épiscopale : Sr Élisabeth Storms
Rue de la Linière, 14 – 1060 Saint-Gilles
02/533.29.05 – stormsel@hotmail.com

VICARIAT DU BRABANT WALLON

Évêque auxiliaire : Mgr Jean-Luc Hudsyn
Adjoint de l'Évêque auxiliaire :
Mr le chanoine Éric Mattheeuws
010/235.281 – e.mattheeuws@bw.catho.be

CENTRE PASTORAL

■ Accueil
Chaussée de Bruxelles 67 – 1300 Wavre
Tél : 010/235.260 – fax : 010/24.26.92
accueil@ bw.catho.be

■ Secrétariat du Vicariat :
Chaussée de Bruxelles, 67 - 1300 Wavre
Tél : 010/235.273 – fax : 010/226.422
http://bw.catho.be
secretariat.vicariat@bw.catho.be

ANNONCE ET CATÉCHÈSE

■ Service évangélisation et groupes Alpha
010/235.283 – evangelisation@bw.catho.be

■ Service du catéchuménat
010/235.287 – catechumenat@bw.catho.be

■ Service catéchèse de l'enfance
010/235.261 – catechese@bw.catho.be

■ Service de documentation
010/235.263 – catechese@bw.catho.be

■ Service de formation permanente
010/235.272 – service.formation@bw.catho.be

■ Groupes 'Lire la Bible'
02/384.94.56 – gudrunderu@hotmail.com

VIVRE À LA SUITE DU CHRIST

■ Pastorale des jeunes
010/235.270 – jeunes@bw.catho.be

■ Pastorale des couples et des familles
010/235.283 – couples.familles@bw.catho.be

■ Pastorale des aînés
010/235.265 – mthvde@bw.catho.be

PRIER ET CÉLÉBRER

■ Service de la liturgie
010/235.278 – liturgie@bw.catho.be

■ Chants et musiques liturgiques
010/235.261 – catechese@bw.catho.be

DIACONIE ET SOLIDARITÉ

■ Pastorale de la santé
010/235.275 – 010/235.276 – lhoest@bw.catho.be
> **Aumôneries hospitalières**
> **Visiteurs de malades et des personnes en maison de repos**
> **Accompagnement pastoral des personnes handicapées**

■ Entraide et Fraternité – Vivre Ensemble
010/235.264 – entraide@bw.catho.be

■ Missio
010/235.262 – missio@bw.catho.be

COMMUNICATION

■ Service de communication
010/235.269 – vosinfos@bw.catho.be

VICARIAT DE BRUXELLES

Évêque auxiliaire : Mgr Jean Kockerols
Adjoint de l'Évêque auxiliaire :
Mr le chanoine Tony Frison
02/533.29.09 – tony.frison@skynet.be

CENTRE PASTORAL

■ Secrétariat du Vicariat :
Rue de la Linière, 14 – 1060 Bruxelles
Tél. : 02/533.29.11 – fax : 02/533.29.98
www.catho-bruxelles.be
vicariat.general.bruxelles@catho-bruxelles.be

■ Centre diocésain de documentation (C.D.D.)
02/533.29.40 – cdd@catho-bruxelles.be
Librairie ouverte : ma., je. et ve. de 10-12h et de 14-17h, me. de 10-17h ou sur rdv.

ANNONCE ET CÉLÉBRATION

Benoit Hauzeur – 02/533.29.11
annonce-celebration@catho-bruxelles.be

■ Catéchuménat
02/533.29.11
catechumenat@catho-bruxelles.be

■ Liturgie et sacrements
02/533.29.11 – liturgie@catho-bruxelles.be
> **Matinées chantantes** - 02/533.29.28
matchantantes@catho-bruxelles.be

■ Catéchèse
02/533.29.60 – catechese@catho-bruxelles.be

■ Formation et accompagnement
02/533.29.11 – formation@catho-bruxelles.be

■ Pastorale des jeunes
02/533.29.27 – jeunes@catho-bruxelles.be

■ Pastorale des couples et des familles
02/533.29.44 – pcf@catho-bruxelles.be
cpm@catho-bruxelles.be

■ Dialogue et annonce
> **Missio :** 02/533.29.80 – bruxelles@missio.be
> **Évangile en Partage :** 02/533.29.60
mf.boveroulle@skynet.be

DIACONIE

■ Santé et solidarité
> **Aumôneries hospitalières**
02/533.29.51
> **Visiteurs de malades**
02/533.29.55
equipedevisiteurs@catho-bruxelles.be
> **Vivre Ensemble, Entraide et Fraternité**
02/533.29.58 – bruxelles@entraide.be
> **Bethléem**
02/533.29.60 – bethleem.bru@skynet.be

■ Ctés catholiques d'origine étrangère
02/533.29.11 – coe@catho-bruxelles.be

■ Temporel
02/533.29.11

COMMUNICATION

■ Service de communication
02/533.29.06 – commu@catho-bruxelles.be

Sommaire

N° 7 SEPTEMBRE 2013

Édito

195 L'année de la foi : un bilan positif

Propos du mois

196 Se consacrer au cœur du Christ ?

L'école et la foi

199 L'école et la foi

200 Quelques priorités pour cette nouvelle année scolaire

202 Parents et école dans le même « sens »

203 Retraites scolaires au secondaire

204 Une église ouverte grâce aux enfants

205 Accompagner les jeunes à l'école du Christ

206 Enquête auprès des professeurs de religion catholique

Échos - réflexion

207 Recensions

208 Prière du cardinal Danneels

210 2nd European Encounters

211 Saint Michel « le Bruxellois »

Pastorale

212 Un nouveau chantier : les Unités pastorales en Bw

215 Les constitutions du Concile Vatican II

216 Chemins vers l'islam pluriel

218 Vous avez dit 'religion populaire' ?

219 Visage chrétien : frère Giacomo

Communications

220 Personalia

221 Annonces